


DOSSIER DE PRESSE

LE CINÉMA PUBLIC DE LA VILLE DE SAINT-DENIS L'ÉCRAN PRÉSENTE
DU 29 JANVIER AU 9 FÉVRIER & DU 3 AU 6 AVRIL 2025

REGARDS SATELLITES

3^E ÉDITION



Aurélia Durand

L'ÉCRAN

SAINT-DENIS • SEINE SAINT-DENIS • PARIS • ÎLE DE FRANCE
www.regards-satellites.fr

Logos: L'ÉCRAN NÉOMADE, espaces 1789, IVRY Le Luxy, REFLET MEDICIS, Le cinéma public, Ciné 104



Relations presse **Géraldine Cance**
Tel. 06 60 13 11 00 • geraldine.cance@gmail.com

REGARDS SATELLITES

29 JANVIER - 09 FÉVRIER 2025

&

RÉPLIQUE REGARDS SATELLITES

03 - 07 avril 2025

ÉDITO

Né d'une nécessité de réinvention et d'un désir d'exploration, le festival *Regards Satellites* s'affirme comme un **espace de résistance et de redécouverte**. Héritier des *Journées cinématographiques dionysiennes*, il conserve leur ambition d'un cinéma engagé tout en ouvrant de nouvelles perspectives sur les luttes sociétales, les cinématographies minoritaires et les approches inclusives. Sous l'impulsion de cette refonte, ce festival offre un lieu où les regards périphériques se rencontrent et s'entrelacent, questionnant les récits dominants pour en proposer de nouveaux.

Cette édition illustre cet engagement. **Des histoires vibrantes des périphéries brésiliennes d'Adirley Queirós, Joana Pimenta et Lincoln Péricles à l'hommage à Sarah Maldoror, le festival célèbre les voix audacieuses qui enrichissent la diversité cinématographique.** Ici, la mémoire des lieux croise les luttes du présent pour mieux imaginer des futurs collectifs. La programmation mise sur un équilibre entre des talents émergents et des figures historiques, entre des oeuvres déjà consacrées et des films encore en quête de leur public.

Dans un paysage cinématographique global marqué par l'uniformisation des images, *Regards Satellites* choisit la diversité des formes et des récits. En valorisant des films qui défient les normes – premiers longs métrages, expérimentations hybrides, compétitions paritaires –, le festival se propose d'agir comme un tremplin pour des cinéastes indépendants et innovants.

Avec des collaborations internationales et des échanges constants avec des institutions, distributeurs et festivals, il s'inscrit dans l'idée d'être un carrefour d'une vision diverse du cinéma.

Enfin, *Regards Satellites* ne se contente pas de projeter des films : il réunit artistes, penseurs et publics dans une dynamique de réflexion collective. Avec des débats, des masterclasses et des rencontres, il interroge les enjeux contemporains du cinéma et de la société. **Plus qu'un festival, c'est un lieu de transmission et de réinvention, fidèle à sa vocation : ouvrir des voies nouvelles et inattendues au cinéma.**

Laurent Callonnet, Directeur du festival *Regards Satellites* et du Cinéma L'Écran de Saint-Denis



02 — Édito **REGARDS SATELLITES 2025**

04 — **NEW 2025 — COMPÉTITION REGARDS SATELLITES**

Présences : [01/02 > 03/02] **María Trénor** (réalisatrice *Rock Bottom*) ; [05/02 > 08/02] **Saulé Bliuvaité** (réalisatrice *Toxic*) ; [07/02 > 13/02] **Lucy Kerr** (réalisatrice *Family Portrait*) ; [Sur Paris] **Thibault Emin** (réalisateur *Else*) ; [07/02 > 12/02] **Yara De Novaes** (actrice principale *Malu*)

08 — **CULTE !** Projections de π (*Pi*) et *Stop Making Sense* en versions restaurées 4K

09 — **HOMMAGE Sarah MALDOROR** Cinéaste révolutionnaire et décoloniale

Présences : Annouchka de Andrade

14 — **MATIÈRE ET MÉMOIRE DES PÉRIPHÉRIES BRÉSILIENNES**

Rétrospectives, masterclass et table ronde

Présences : [29/01 > 04/02] **Adirley Queirós** ; [01/02 > 04/02] **Joana Pimenta** ; [31/01 > 12/04 - Résidence] **Lincoln Péricles** ; [Sur Paris] **Claire Allouche** (programmatrice *Matière et mémoire...*)

24 — **AUTRES RDV AUTOUR DU BRÉSIL // RÉPLIQUE REGARDS SATELLITES** du 3 au 7 avril 2025

25 — **RENCONTRES**

25 — **Aktan Arym Kubat**, cinéaste kirghize [22/01 > 31/01] **Aktan Arym Kubat**

26 — **Au cœur des États-Unis : un autre cinéma indépendant (Chapitre 2)** [08/02 > 12/02] **Rebecca Fons** (directrice de la programmation du Gene Siskel Center de Chicago) - [08/02 > 10/02] **Crystal Moselle et Derrick B. Harden** (cinéastes *The Black Sea*) - **Lucy Kerr** (*Family Portrait*, film en compétition)

27 — *Paterson* de Jim Jarmusch : projection, table-ronde et lecture de poésie par Ron Padgett

28 — **CARTES BLANCHES CINÉASTES : Laïs Decaster — Caroline Poggi & Jonathan Vinel**

30 — **CARTES BLANCHES FESTIVALS**

30 — **FIDMarseille** : 2 premiers films - **Tahar Kessi** (réalisateur de *Amsevid*)

31 — **Fenêtre sur le Japon** : Cinéma Social Coréen (Chapitre 1) : la cinéaste Kim Mi-re.

32 — **Chéries-Chéris** : 2 avant-premières **Abdellah Taïa** (réalisateur écrivain)

33 — **Côté Court** : programme de courts-métrages

33 — **ACID POP** : projection-rencontre **Camila Beltrán** (réalisatrice)

34 — **Institut des Amériques** : avant-premières **Bénédicte Liénard et Mary Jimenez** (cinéastes)

34 — **Documentaires sur grand écran** : **Jean-Pierre Duret** (réalisateur)

34 — **Option Cinéma Lycée Suger** : projection classique du cinéma.

35 — **Light Cone** : programme de courts-métrages expérimentaux

35 — **Périphérie** : programme de courts-métrages

35 — **Open Screen** : écran libre pur la diffusion de courts-métrages

Page 7 — **CinéBaltique**, 1^{er} festival des cinémas Estonien, Letton et Lituanien **Saulé Bliuvaité** (réalisatrice *Toxic* - film en compétition)

Page 37 — **Ciné-Junior** [Films en séances Jeune Public]

36 — **JEUNE PUBLIC & scolaires** — Ciné-goûter, avant-première

37 — **CINÉ-CONCERT** — Avant-première hors-les murs — Nuit d'horreur à la française en avril 2025

38 — **SOIRÉE DE CLÔTURE** — Avant-première & Remise des prix de la compétition

39 — **AFFICHE** illustrée par Auréila Durand — **PARTENAIRES**

40 — **INFORMATIONS**

Seul les invité.e.s principaux sont indiqués surligné.e.s en jaune ci-dessus. Le détail de tous les invité.e.s du festival est à retrouver dans le dossier de presse.

NOUVEAUTÉ 2025 **COMPÉTITION REGARDS SATELLITES**

Regard Satellites lance sa compétition de premier ou deuxième films indépendants internationaux en avant-première ou inédits. Les films seront projetés en présence des cinéastes (sous réserve).

« Cette sélection paritaire de huit longs métrages, libres dans leurs thèmes et formes – qu'ils soient fiction, documentaire, animation, fantastique ou naturaliste – incarnent un cinéma en plein renouveau, croisant genres, esthétiques et méthodes. Face à une standardisation des images, cette compétition ouvre des perspectives inédites et offrent une bouffée d'air frais.

Elle reflète notre engagement à soutenir les talents émergents et les récits audacieux dans un contexte où partager des œuvres en salle reste un défi. »

Laurent Callonnec, Directeur du festival *Regards Satellites* et du Cinéma L'Écran de Saint-Denis

SÉLECTION **COMPÉTITION REGARDS SATELLITES 2025**

Par ordre alphabétique

- **BABY** de Marcelo Caetano | Brésil | 2024 | 94 min | VOSTF | **Avant-première**
- **ELSE** de Thibault Emin * | France | 2024 | 102' | VOSTF | **Premier film** | **Avant-première**
- **FAMILY PORTRAIT** de Lucy Kerr * | États-Unis | 2023 | 80' | VOSTF | **Premier film**
- **MALU** de Pedro Freire * | Brésil | 2024 | 100' | VOSTF | **Premier film** | **Première européenne**
- **ROCK BOTTOM** de María Trénor * | Espagne | 2024 | 92' | comédie musicale animée | VOSTF | **Premier film** | **Avant-première**
- **TOXIC** de Saulė Bliuvaitė * | Lituanie | 2024 | 104' | VOSTF | **Premier film** | **Avant-première**
- **UNDER THE VOLCANO** de Damian Kocur | Pologne | 2024 | 96' | VOSTF | **Première Française**
- **WET MONDAY** de Justyna Mytnik | Pologne, Estonie, République tchèque | 2024 | 100' | VOSTF | **Premier film** | **Avant-première**

* **En présence du / de la cinéaste ou d'un membre du film**

TROIS PRIX **REGARDS SATELLITES**



Prix « Université des Créations / Paris VIII » : décerné par un jury d'étudiant.e.s, en partenariat avec Cult.News, ce prix inclut une aide à la distribution. Il célèbre l'alliance entre le festival *Regards Satellites*, la Ville de Saint-Denis et l'Université des Créations / Paris VIII.



Prix SensCritique / Regards Satellites : remis par l'équipe de SensCritique, ce prix valorise une cinéphilie participative qui, depuis 15 ans, invite à découvrir et partager des films autrement.



Prix du Public Xenia : Les votes du public détermineront ce prix grâce à une approche originale qui évalue l'impact émotionnel des films, au-delà des notes classiques. Les informations pour ce vote seront à retrouver dans le programme et en ligne.

Une séance « coup de cœur » sera présentée par les jeunes ambassadeurs du dispositif Cinémas 93, un programme d'accompagnement cinéphilique pour les 15-25 ans en Seine-Saint-Denis, soutenu par le CNC et le Département de la Seine-Saint-Denis.

Mardi 4 février | 18h30 | Cinéma L'Écran

Baby du réalisateur Marcelo Caetano

Brésil | 2024 | 94 min | VOSTF | **Avant-première**

Interprètes : João Pedro Mariano, Ricardo Teodoro, Ana Flavia Cavalcanti, Bruna Linzmeyer, Luiz Bertazzo

Distributeur français : Epicentre Films



Dans le Brésil d'aujourd'hui, *Baby*, un jeune homme en quête de lui-même, évolue au cœur des tensions de la vie citadine tout en explorant son identité sexuelle. À travers des échanges discrets, les pulsations électro des nuits de São Paulo et des moments d'intimité, le film dresse un tableau délicat d'une génération en pleine métamorphose.

Marcelo Caetano, réalisateur brésilien né en 1982 à Belo Horizonte, explore les thématiques de l'identité et des relations humaines dans un Brésil contemporain. Après plusieurs courts métrages remarquables, il a réalisé son premier long métrage, *Corpo Elétrico* (2017), qui a rencontré un accueil enthousiaste pour sa représentation inclusive des réalités LGBTQ+. *Baby* est son second long métrage, consolidant sa place parmi les réalisateurs sensibles à la diversité et aux portraits générationnels.

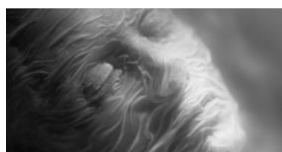
Samedi 8 février | 21h00 | Cinéma L'Écran | En présence du réalisateur

Else du réalisateur Thibault Emin

France | 2024 | 102' | VOSTF | **Premier film | Avant-première**

Interprètes principaux : Matthieu Sampeur, Edith Proust

Distributeur français : UFO Distribution



Anx, un jeune homme introverti, rencontre Cass, une femme pleine d'assurance. Alors qu'ils entament une relation naissante, une mystérieuse épidémie se propage, poussant les individus à fusionner avec les objets qu'ils touchent. Confinés dans leur appartement, Anx et Cass doivent affronter cette menace inédite qui met à l'épreuve leur amour et leur survie.

Thibault Emin, réalisateur français né en 1990 à Lyon, s'intéresse à l'intimité des relations humaines et aux récits fantastiques. Diplômé de La Fémis, il a signé plusieurs courts métrages primés avant de se lancer dans la réalisation de son premier long métrage *Else*. Le film s'inscrit dans le genre du « Body Horror » avec une poésie visuelle et mélancolique singulière.

Jeudi 6 février | 18h15 | Cinéma L'Écran

Samedi 8 février | 19h00 | Reflet Médicis, Paris | En présence de la réalisatrice

Family Portrait de la réalisatrice Lucy Kerr

États-Unis | 2023 | 80' | VOSTF | **Premier film**

Interprètes principaux : Rachel Alig, Chris Galust, Miriam Spumpkin, Deragh Campbell



Un été, au Texas, une famille nombreuse se rassemble pour une séance photo destinée à leur carte de Noël annuelle. Mais la disparition soudaine de la matriarche plonge l'après-midi dans une atmosphère étrange et surréaliste, révélant les tensions sous-jacentes et les dynamiques complexes qui unissent et divisent les membres de la famille.

Lucy Kerr, réalisatrice et artiste visuelle dont les œuvres mêlent souvent cinéma et performance, est née en 1989 aux États-Unis. Diplômée de l'Université Columbia, elle a développé un langage cinématographique unique, centré sur les dynamiques familiales et les tensions psychologiques. *Family Portrait* est son premier long métrage de fiction, après une série de courts expérimentaux ayant circulé dans les festivals d'art contemporain.

Vendredi 7 février | 20h30 | Cinéma L'Écran | Séance présentée par les membres du dispositif Jeunes Ambassadeurs du Cinéma 93, **en présence du réalisateur**, de la productrice **Tatiana Leite** et (sous réserve) de l'actrice **Juliana Carneiro da Cunha**.

Malu du réalisateur Pedro Freire

Brésil | 2024 | 100' | VOSTF | **Premier film** | **Première européenne**

Interprètes : Yara de Novaes, Juliana Carneiro da Cunha, Carol Duarte.



Malu, une actrice de 50 ans sans emploi vivant des souvenirs de son passé glorieux, partage une maison délabrée dans un bidonville de Rio de Janeiro avec sa mère conservatrice, tout en gérant une relation difficile avec sa propre fille. Inspiré de la vie de l'actrice brésilienne, Malu Rocha (1947-2013).

Pedro Freire, réalisateur brésilien né en 1992 à Rio de Janeiro, se consacre à des récits ancrés dans la réalité sociale de son pays. Après avoir étudié le cinéma à São Paulo, il a réalisé plusieurs courts métrages primés pour leur esthétique poétique. *Malu*, son premier long métrage, est une œuvre introspective qui explore les dynamiques familiales et le passage à l'âge adulte. Il a été primé Meilleur long-métrage fiction (ex-aequo) au Festival de Rio 2024.

Samedi 1er février | 21h00 | Reflet Médicis, Paris | **En présence de la réalisatrice**

Dimanche 2 février | 16h15 | Cinéma L'Écran | **En présence de la réalisatrice**

Rock Bottom de la réalisatrice María Trénor

Espagne | 2024 | 92' | comédie musicale animée | VOSTF | **Premier film** | **Avant-première**

Distributeur français : Potemkine



À travers la musique de Robert Wyatt, cette comédie musicale animée plonge dans l'histoire d'amour passionnée et autodestructrice de Bob et Alif, deux jeunes artistes immergés dans le tourbillon créatif de la culture hippie du début des années 1970. Les drogues transforment un été idyllique en un cauchemar, entraînant les protagonistes dans un voyage onirique rythmé par la bande sonore de Wyatt.

María Trénor, réalisatrice espagnole spécialisée dans l'animation, est née à Valence en 1971. Connue pour son style visuel audacieux, elle a réalisé des courts métrages comme *Exlibris* (2005) qui lui ont valu une reconnaissance internationale. Avec *Rock Bottom*, son premier long métrage d'animation, elle allie musique et narration onirique pour rendre hommage à l'univers de Robert Wyatt.

Jeudi 6 février | 20h00 | Cinéma l'Arlequin, Paris | En ouverture de CinéBaltique - Festival des cinémas estonien, letton et lituanien. | En présence de la réalisatrice.
Vendredi 7 février | 18h15 | Cinéma L'Écran | En présence de la réalisatrice



Toxic de la réalisatrice Saulė Bliuvaitė

Lituanie | 2024 | 104' | VOSTF | **Premier film | Avant-première**

Interprètes : Vesta Matulytė, Ieva Rupeikaitė, Giedrius Savickas, Eglė Gabrėnaitė

Distributeur français : Les Alchimistes Films



Marija, 13 ans, vit chez sa grand-mère dans une ville morne. Grande et mince, avec une légère claudication, elle est régulièrement harcelée. Pourtant, après une altercation avec Kristina, une autre adolescente, les deux développent une amitié inattendue. Aspirant à une carrière de mannequinat, elles s'inscrivent dans une école et fréquentent des garçons plus âgés...

Saulė Bliuvaitė, jeune réalisatrice née en 1995 à Vilnius, en Lituanie, s'intéresse aux enjeux contemporains de l'adolescence et de l'identité. Après des études à l'Académie lituanienne de musique et de théâtre, elle a signé plusieurs courts métrages remarquables. *Toxic*, son premier long métrage, témoigne de son intérêt pour les récits profondément ancrés dans les réalités sociales et psychologiques. Il a reçu le Léopard d'or Locarno 2024.

Samedi 1er février | 20h30 | Cinéma L'Écran

Under The Volcano du réalisateur Damian Kocur

Pologne | 2024 | 96' | VOSTF | **Première Française**

Interprètes : Sofiia Berezovska, Roman Lutskyi, Anastasiia Karpjenko, Fedir Pugachov



Une famille ukrainienne en vacances aux îles Canaries découvre qu'elle ne peut pas rentrer chez elle en raison de l'invasion russe de l'Ukraine.

Damian Kocur, réalisateur polonais, né en 1986 à Tarnów, examine les questions de société à travers des récits ancrés dans le quotidien. Après un parcours à l'École nationale de cinéma de Łódź, il a reçu une reconnaissance internationale avec *Bread and Salt* (2022), son premier long métrage, qui a remporté plusieurs prix. *Under the Volcano* est son deuxième film, poursuivant son exploration des défis humains face aux bouleversements mondiaux.

Dimanche 2 février | 14h15 | Cinéma L'Écran

Wet Monday de la réalisatrice Justyna Mytnik

Pologne, Estonie, République tchèque | 2024 | 100' | VOSTF | **Premier film | Avant-première**

Interprètes : Julia Połaczek, Nel Kaczmarek, Weronika Kozakowsk, Jowita Budnik

Distributeur français : Wayna Pitch



Klara, 15 ans, a été agressée par un garçon masqué lors du "Lany Poniedziałek", fête traditionnelle polonaise célébrée le lundi de Pâques. À l'approche de l'anniversaire de ce traumatisme, elle développe une peur intense de l'eau. Sa sœur aînée lui conseille d'ignorer le problème et de se concentrer sur le prochain "Lany Poniedziałek". Mais Klara veut trouver une solution. Elle s'associe à une amie aux pratiques ésotériques pour expérimenter des rituels de guérison et affronter son passé.

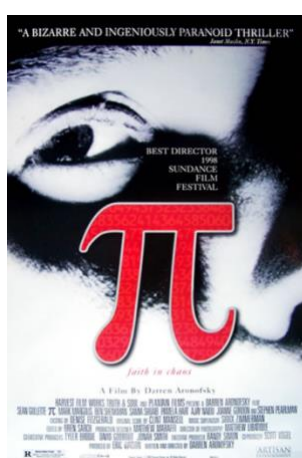
Justyna Mytnik, réalisatrice polonaise née en 1990 à Varsovie, est diplômée de la Polish National Film School. Elle a réalisé plusieurs courts métrages primés avant de s'attaquer à *Wet Monday*. Ce premier long métrage mélange psychologie, traditions locales et symbolisme, offrant un regard unique sur l'adolescence et la résilience.

CULTE !

PROJECTIONS EXCEPTIONNELLES EN VERSIONS RESTAURÉES 4K

Projections pour la première fois en France des rééditions en 4K de deux classiques américains cultes, méticuleusement restaurés par A24 : *Pi*, le film révolutionnaire de Darren Aronofsky et *Stop Making Sense* de Jonathan Demme, considéré comme l'un des meilleurs films jamais réalisés sur la musique live.

Un **Pop-Up store temporaire** proposant des vinyles et éditions Blu-ray collectors exclusifs du shop.a24films.com sera accessible pendant cet événement.



Vendredi 31 janvier | 20h00 | Cinéma L'Écran

Rencontre avec l'assistante monteuse, animée par Olivier Rossignot (rédacteur en chef cinéma Culturopoing)

Pi de Darren Aronofsky

États-Unis | 1998 | 85' | VOSTF | **1^{ère} version restaurée 4K**

Un mathématicien obsédé par la quête d'un ordre universel régissant le monde, confrontent l'irrationalité humaine à la rigueur des mathématiques.

Le premier film du réalisateur Darren Aronofsky (*Requiem For A Dream*, *Black Swan*) avec une bande originale mythique composé par Clint Mansell, a été restauré par A24 en 2023, pour son 25ème anniversaire. C'est la première projection en France de cette nouvelle copie en version restaurée 4K.



Dimanche 2 février | 17h30 | L'Espace 1789 de Saint-Ouen

Stop Making Sense de Jonathan Demme

États-Unis | 1984 | 88' | VOSTF | **1^{ère} version restaurée 4K**

Ce film-concert met en scène le groupe de rock Talking Heads. Tourné en décembre 1983 au Pantages Theatre à Hollywood lors de leur tournée pour l'album *Speaking in Tongues*, il présente des titres emblématiques comme *Psycho Killer* et *Burning Down the House*, ainsi que des morceaux des projets solos de David Byrne et du Tom Tom Club. Produit indépendamment avec un budget de 1,2 million de dollars par le groupe, le film réalisé par Jonathan Demme (*Le Silence des agneaux*, *Philadelphia*) et éclairé par Jordan Cronenweth (*Blade Runner*, *Peggy Sue s'est mariée*) est considéré comme un classique du genre. La version restaurée par A24 sera projetée pour la première fois en France pendant le festival.

HOMMAGE À LA CINÉASTE RÉVOLUTIONNAIRE ET DÉCOLONIALE

SARAH MALDOROR

En partenariat avec Le Centre George Pompidou

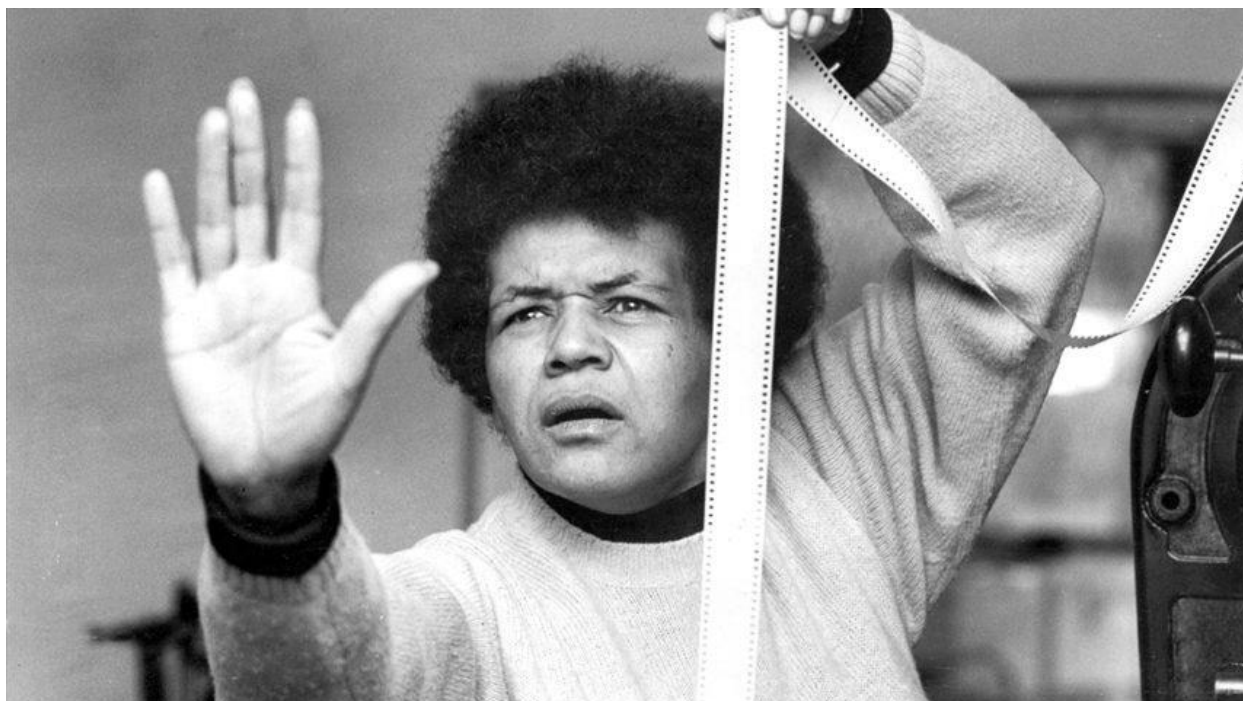
Rétrospective des influences et collaborations de la cinéaste militante Sarah Maldoror (1929-2020) dont la vie et la carrière épousent tous les engagements du 20^e siècle : le surréalisme, la négritude, le panafricanisme, le féminisme et le communisme.

Sarah Maldoror a vécu plus de 30 ans à Saint-Denis et était une fidèle spectatrice du Cinéma L'Écran, « sa salle de cinoche », comme elle aimait l'appeler. À l'occasion de cet hommage, la grande salle du cinéma sera rebaptisée « **Salle Sarah Maldoror** » par la Ville de Saint-Denis.

En 2025, Sarah Maldoror sera à l'honneur dès janvier, dans l'exposition *Après la fin. Cartes pour un autre avenir* au Centre Pompidou Metz, puis du 3 au 7 avril, pour la [rétrospective intégrale de son œuvre cinématographique](#) au Centre Pompidou Paris.

À cela s'ajoute un **coffret inédit de ses œuvres restaurées par Carlotta Films**, accompagné d'un **numéro d'Avant-Scène Cinéma consacré à Sambizanga**.

Une rétrospective intégrale de ses films aura lieu au **MoMA** au printemps 2025, et à **São Paulo** en 2026.



« Nous sommes responsables, personne d'autre n'est à blâmer. C'est à nous de raconter nos propres histoires »
Sarah Maldoror

AU CINÉMA AVEC SARAH MALDOROR

Édito Annouchka de Andrade

Cet hommage à Sarah Maldoror au cinéma l'écran, « sa salle de cinoche » comme elle aimait l'appeler, est conçu comme un voyage de cinéma.

D'Alger, (la ville de ses premiers pas au cinéma) à Bissau (où elle tourna deux films) en passant par Moscou (où elle fit ses études), il permet de tracer un portrait inédit de Sarah à travers ses convictions et inspirations cinématographiques ou amicales.

Amatrice d'Arts, poète, mère et cinéaste, Sarah était tout cela à la fois. En 1956, elle choisit le nom d'artiste de Maldoror après la lecture des *Chants de Maldoror* du poète surréaliste Lautréamont. Elle veut s'inscrire dans une lignée poétique, une forme de révolte et toute sa vie, ses actes et ses choix seront un écho à ce premier geste.

La filmographie de Sarah Maldoror est un témoignage de son endurance, de sa force et de sa détermination : elle réussit à tourner 45 films pour le cinéma et la télévision aux formats divers courts et longs métrages, fiction et documentaire. Tous ses films parlent de son réel désir, celui du récit, de la célébration de la poésie comme expression des rébellions et des injustices.

Nous avons réuni dans ce programme des films qui composent l'univers de Sarah Maldoror et ses préoccupations : la lutte contre la décolonisation (*Lumumba ; Le Glas*), la dénonciation de la guerre (*Le 17e Parallèle*). Mais également sa constellation amicale. Un film de son ami Chris Marker (*L'Héritage de la chouette*) tourné aux Îles du Cap-Vert, sur lequel elle était assistante, ce même Marker qu'elle a fait venir en Guinée-Bissau pour former les cinéastes guinéennes dont Sana N'Hada (*Nome*). **Et pour la première fois, en version numérique, le film russe *Bonjour les enfants* de Mark Donskoi, son professeur à l'institut de cinéma soviétique.**

Ce corpus forme un ensemble cohérent avec pour fil conducteur ce qui importait pour Sarah Maldoror, entremêler par le cinéma, la poésie et le politique comme expression de la liberté.

Elle aurait aimé vous recevoir dans « sa » salle de cinéma et partager ces moments de rencontres avec vous, autour d'un verre de préférence, et vous dire combien aller au cinéma est essentiel à la vie.

Bienvenue dans la constellation Maldoror !

Biographie Sarah Maldoror

Cinéaste française née en 1929, d'un père guadeloupéen et d'une mère géroise, Marguerite Sarah Ducados choisit le nom d'artiste "Maldoror" en hommage au poète Lautréamont.

En 1956, Sarah Maldoror crée la première troupe de théâtre noire à Paris, *les Griots*, composée d'acteurs africains et afro-caribéens, pour faire connaître les artistes et écrivains noirs.

En 1961, consciente de l'enjeu de l'audiovisuel pour les luttes de libération, elle part étudier le cinéma à Moscou. Après ce séjour soviétique, elle rejoint les pionniers de la lutte pour les indépendances en Algérie, en Guinée et Guinée-Bissau, au côté de son compagnon Mario de Andrade, poète et homme politique angolais, fondateur du Mouvement pour la libération de l'Angola (MPLA).

C'est dans l'Algérie nouvellement indépendante qu'elle réalise son premier film, *Monangambée* (1969), qui lui vaut d'être considérée comme pionnière du cinéma panafricain.

Installée ensuite à Paris, elle poursuit son œuvre malgré les difficultés, une œuvre de combat, poétique et profondément originale, résolument anti-raciste et irrévérencieuse. De 1970 à 2009, elle a réalisé plus de 40 films, courts et longs-métrages, alternant fiction (*Le Passager du Tassili*, 1985 ; *Sambizanga*, 1972) et documentaire (*La route de l'esclave*, 2003 ; *Carnaval en Guinée-Bissau*, 1980), dont ses célèbres portraits de poètes de la Caraïbe francophone - Césaire, Damas, Glissant - et d'artistes - Ana Mercedes Hoyos, Joan Miró, Vlady, Toto Bissainthe...

Elle est décédée en 2020 des suites du coronavirus.

HOMMAGE À LA CINÉASTE RÉVOLUTIONNAIRE ET DÉCOLONIALE SARAH MALDOROR

Du 5 au 9 février 2025 au cinéma l'Écran

Annouchka de Andrade, fille de Sarah Maldoror, accompagne le riche hommage rendu par le Cinéma l'Écran à l'occasion du Festival *Regards Satellites*. Elle signe ici les textes des films présentés.

Mercredi 5 février | à partir de 19h30 | Cinéma L'Écran

Ouverture de l'hommage « Sarah Maldoror, une poétesse à la caméra »

En présence de ses filles Henda Ducados et Annouchka de Andrade
Et de l'actrice Guslagie Malanda.

19h30 | Inauguration de l'hommage à Sarah Maldoror dans le Hall du cinéma l'Écran

La grande salle du cinéma sera rebaptisée « **Salle Sarah Maldoror** » par la Ville de Saint-Denis à cette occasion.

20h00 | Projection des films précédée d'une lecture d'un scénario inédit par l'actrice Guslagie Malanda (*Mon amie Victoria, Saint Omer*)

- *Fogo, l'île de feu* de Sarah Maldoror

France, Cap Vert | 1979 | 34mn | Nouvelle restauration numérique

- *Sarah Maldoror ou la nostalgie de l'utopie* d'Anne-Laure Folly

France | 2018 | 26mn



Nous proposons d'ouvrir ce cycle avec l'un de ses films préférés « *Fogo, l'île de feu* », dans une nouvelle version restaurée.

En découvrant cet archipel après son indépendance, Sarah Maldoror a un véritable coup de cœur et décide d'y tourner deux films, comme une urgente nécessité. Elle capte la rudesse de la vie sur cet île volcanique et s'attarde sur la fierté et les prouesses de son peuple pour se maintenir debout sur ses terres.

Sarah Maldoror n'aimait pas parler d'elle et encore moins qu'on la filme. Elle refusa la proposition de Chris Marker qui lui avait proposé un portrait.

Aussi il nous faut saluer la prouesse de Anne-Laure Folly qui tenta de saisir la femme et la cinéaste face à ses utopies dans *Sarah Maldoror ou la nostalgie de l'utopie*. (AdA).

**Jeudi 6 février | 20h00 | L'Écran | En présence de Sana N'Hada et d'Annouchka de Andrade
En Guinée-Bissau avec Chris Marker**

- *L'Héritage de la chouette : Épisode 7 : Logomachie ou les mots de la tribu* de Chris Marker

France | 1989 | 26mn | narration par André Dussollier.

Série télévisée de 13 épisodes. Treize mots de racine grecque que Chris Marker décortique pour connaître l'héritage de la Grèce antique sur le monde moderne. Sarah Maldoror participe à l'épisode 7 : *Logomachie ou les mots de la tribu* tourné aux Iles du Cap-Vert.

- *Nome* de Sana Na N'Hada

Guinée-Bissau, France, Portugal, Angola | 2023 | 1h58 | VOSTF

Formée par Chris Marker et Sarah Maldoror, la cinéaste Sana N'Hada revient avec *Nome* sur l'indépendance de la Guinée-Bissau et s'interroge, avec un regard puissant et intime à la fois, sur l'héritage de son jeune pays.



Nome de Sana Na N'Hada

Samedi 8 février | 16h00 | L'Écran | En présence d'Annouchka de Andrade
Filmer la guerre autrement

- **Le 17^e Parallèle** de Joris Ivens et Marceline Loridan-Ivens

France, Viêt Nam | 1968 | 1h53

Film indispensable et mythique sur la guerre du Vietnam, Joris Ivens et Marceline Loridan-Ivens filment avec justesse l'intimité des habitants et la résistance en zone de guerre.

- **Projection précédée d'un extrait de la restauration de *Monangambéé* (1969).**

Premier court-métrage de Sarah Maldoror, *Monangambéé* a peu de dialogues mais laisse parler les corps et la musique (free jazz) pour donner voix à la résistance du peuple angolais contre le colonialisme portugais.

Samedi 8 février | 18h45 | L'Écran

Pour tout bagage l'Union Soviétique

A Moscou, Sarah Maldoror a été l'élève (1961-1963) de Mark Donskoi qu'elle admirait et dont l'engagement et la caméra ont imprégné son cinéma.

Bonjour les enfants de Mark Donskoi

URSS | 1962 | 1h28 | VOSTF | **Première projection de la restauration numérique inédite**

Dans un camp de pionniers en Crimée, des enfants de toutes nationalités se trouvent réunis. Des conflits ne tardent pas à naître entre juifs et arabes. Une petite japonaise, touchée par la bombe atomique tente de réconcilier les camps opposés.

Dimanche 9 février | 16h30 | L'Écran | En présence d'Eriq Ebouaney et A. de Andrade
Soubresauts de la décolonisation

- **Lumumba** de Raoul Peck

Haïti, France | 2000 | 1h56 | VOSTF

Patrice Lumumba, est une figure emblématique des luttes de libération contre le colonialisme dont le combat dépasse le Congo. Raoul Peck interroge le destin tragique d'un homme trahi par les siens mais dont les commanditaires connus et identifiés, n'ont jamais été inquiétés.

- **Projection précédée de la projection du court métrage *Le Glas***

Algérie | 1969 | 6mn

Dans ce court-métrage filmé à partir des tableaux de la collection de Sarah Maldoror, René Vautier dénonce la mise à mort de trois révolutionnaires contre le régime raciste au Zimbabwe. Narré par Djibril Diop Mambety sur une musique composée à partir d'un enregistrement des Black Panthers.

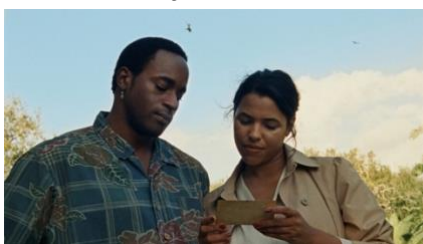
Samedi 8 février | 20h30 | L'Écran | En présence de Madeleine Hunt-Ehrlich, de Zita Hanrot et Annouchka de Andrade.
Que viva Aimé Césaire !

- **Le Masque des mots** de Sarah Maldoror

Martinique, États-Unis | 1987 | **extraits**

Miami 1987, Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor sont réunis pour la 1ère fois aux USA. Sarah Maldoror s'échappe de l'ennui du colloque pour filmer la ville, ses animaux et ses environs pour retrouver le poète en Martinique, face à la montagne Pelée.

- **The Ballad of Suzanne Césaire** de Madeleine Hunt-Ehrlich, **avec Zita Hanrot**



États-Unis | 2024 | 1h15 | français et anglais sous-titré

Inspiré par la vie de l'écrivaine et militante martiniquaise éponyme, *The Ballad of Suzanne Césaire*, premier long-métrage de Madeleine Hunt-Ehrlich, est une réflexion somptueuse et critique sur l'art, l'amour et la politique — utilisant la magie du cinéma pour interroger un héritage insaisissable. La cinéaste a déclaré que ce film a été inspiré entre autres par *Le Masque des mots*.

Samedi 8 février | 18h30 | L'Écran | En présence de Madeleine Hunt-Ehrlich.

Madeleine Hunt-Ehrlich, réalisatrice et artiste, mêle fiction et documentaire pour un cinéma audacieux. Son travail a été présenté dans des institutions comme le Guggenheim, le Whitney Museum et des festivals tels que Doclisboa et BlackStar. Nommée parmi les "25 New Faces of Independent Cinema" par *Filmmaker Magazine* en 2020, elle a reçu de nombreuses distinctions, dont le *Jerome Hill Artist Fellowship* et le *Princess Grace Award*. **Nous vous proposons de découvrir trois de ses courts métrages, rarement vus ou inédits en France.**

- *Spit on the Broom*

États-Unis | 2019 | 12mn | VOSTF

Documentaire surréaliste sur l'United Order of Tents, organisation clandestine de femmes noires fondée dans les années 1840, en pleine *Underground Railroad**. Le film mêle archives publiques, articles de presse centenaires et une imagerie de fables pour révéler une histoire demeurée secrète.

* Réseau de routes et refuges aidant les esclaves afro-américains à fuir vers la liberté au nord des États-Unis et au Canada, soutenu par des abolitionnistes.

- *Footnote to the West*

États-Unis | 2020 | 5mn | VOSTF

Fragment onirique sur la fin du monde. Une jeune fille noire s'égaré dans un western hollywoodien et pleure les morts.

- *Conspiracy* de Simone Leigh et Madeleine Hunt-Ehrlich.

États-Unis | 2022 | 24mn | VOSTF

Conspiracy explore les architectures multiples de l'identité des femmes noires. Hommage au travail manuel, il mêle sculpture et cinéma, se concluant par un geste de féminisme noir radical.



Spit on the Broom de Madeleine Hunt-Ehrlich

PROJECTION HORS LES MURS

Dimanche 2 février | 16h00 | Écran nomade de Bobigny | Présentée par Annouchka de Andrade

***EIA pour Césaire* de Sarah Maldoror**

France, Martinique | 2009 | 1h00

Ce film part sur les traces du poète Aimé Césaire, après sa disparition, et plonge dans son quotidien, son engagement et son célèbre cri : « je pousserai un tel cri nègre que les assises du monde en seront ébranlées ».

Ponctué d'extraits de précédents films de la réalisatrice (*Un homme, une terre, Le Masque des mots*) et de témoignages de proches (secrétaire, gouvernante), il révèle la vision de la négritude, la méthode de travail et la personnalité de celui que l'on surnommait « Papa Césaire ». Mis en musique par Max Cilla, ce portrait montre un homme profondément ancré dans sa Martinique, sa culture et son peuple.

Adirley Queirós, Joana Pimenta et Lincoln Péricles

Matière et mémoire des périphéries brésiliennes

RÉTROSPECTIVES, MASTERCLASS & TABLE-RONDE

Regards Satellites invite les cinéastes **Adirley Queirós**, **Joana Pimenta** et **Lincoln Péricles**, dont le travail a en commun de proposer un regard cinématographique du point de vue des « banlieues », des périphéries brésiliennes. Ces **rétrospectives croisées**, l'une reprenant le cycle « **Adirley Queirós et Joana Pimenta : chants et flammes** » du FIDMarseille 2024, l'autre présentant l'œuvre de **Lincoln Péricles pour la première fois en France** seront accompagnées de **rencontres**, d'une **Masterclass** : *À pleine voix* : la fabrique collective du cinéma - dialogue entre les cinéastes, et d'une **table ronde** : *Prendre soin de la mémoire audiovisuelle des périphéries*, sur la question de la préservation et la diffusion d'un cinéma non « industriel », guérilla ou amateur.

Cette programmation est conçue en partenariat avec le FIDMarseille, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde (Ateliers Médicis/Centre Pompidou) l'Ambassade du Brésil à Paris, Autres Brésils et la Cinemateca do MAM de Rio de Janeiro.



A cidade é uma só ? (2011) de Adirley Queirós



Claire Allouche est programmatrice aux **Regards Satellites** depuis 2024 ("Planète El Pampero"). Elle est également chercheuse en études cinématographiques (docteure de l'Université Paris 8), critique (*Cahiers du Cinéma*) et chargée de cours (Paris 3 et Paris 8). Elle s'est formée en études cinématographiques (Université Paris 8, ENS Ulm, Universidad San Martín) et en anthropologie (EHESS). Elle a dédié sa thèse aux fictions argentines et brésiliennes contemporaines réalisées en dehors des axes de production traditionnels, ce qui l'a amenée à réaliser plusieurs séjours de recherche dans ces deux pays grâce au soutien du REFEB. Entre 2018 et 2022, elle a co-organisé le séminaire doctoral pluridisciplinaire « Penser la création contemporaine dans le Cône Sud » aux côtés d'Ignacio Albornoz Fariña, Leslie Cassagne, Célia Jésusprêt et Baptiste Mongis. Elle a collaboré à la programmation du *Festival des 3 Continents* (2016-2018) et à *Documentaires sur grand écran* (2022-2024). Elle œuvre désormais à la sélection des work in progress de la *Mostra de Cinema de Tiradentes*. Elle a participé au jury de plusieurs festivals de cinéma, parmi lesquels le FIDMarseille, le BAFICI et le *Sicilia Queer filmfest*.

Cette année, elle accompagne le riche programme autour des invités d'honneur de cette édition, Matière et mémoire des périphéries brésiliennes. Elle signe les textes des films présentés (CA).

Adirley Queirós, Joana Pimenta et Lincoln Péricles

Matière et mémoire des périphéries brésiliennes

Édito Claire Allouche

Depuis le début des années 2000, le cinéma brésilien réalisé dans les périphéries connaît une production sans précédent, notamment grâce à la démocratisation des outils numériques. Si Adirley Queirós, Joana Pimenta et Lincoln Péricles se défendent (à raison) d'en être les ambassadeurs, leurs films participent en première ligne à la reformulation des enjeux politiques et esthétiques dans la création contemporaine au Brésil.

Adirley Queirós (né en 1970) est originaire de Ceilândia, ville satellite de Brasília. La cinéaste portugaise **Joana Pimenta** (née en 1986) l'y a rejoint depuis 2016. **Lincoln Péricles** (né en 1989) est natif de Capão Redondo, *quebrada* (« quartier populaire ») de São Paulo. Ils réalisent tous trois une œuvre ancrée dans la géographie et les histoires de leurs lieux de vie respectifs, en alliant ardente persévérance et irrévérence formelle.

La présente programmation reprend le cycle « *Adirley Queirós et Joana Pimenta : chants et flammes* » du FIDMarseille en 2024 en l'associant à l'œuvre de Lincoln Péricles, présentée pour la première fois en France. Elle ne cherche pas à amalgamer les trois réalisateurs, ni sur un plan périphérique, ni sur un plan cinématographique. **En suscitant à Saint-Denis ce dialogue inédit, nous sonderons davantage ce qui nourrit irréductiblement et singulièrement les films des trois cinéastes.** Ces derniers donnent enfin voix au chapitre à leurs communautés, pour évoquer leur réalité mais surtout pour la réinventer. En ce sens, *Filme de Aborto* (2015) de Lincoln Péricles transforme le désespoir de jeunes travailleurs exploités en une partition de bouleversants monologues placés sous les auspices de l'autofiction. À ce titre, *Mato Seco Em Chamas* (2022) d'Adirley Queirós et Joana Pimenta opère comme un phare dans la nuit des années bolsonaristes : quand une bande de pétroleuses excave les confins de Ceilândia, elles trouvent de l'or noir fictif mais aussi leur part de vérité narrative.

En filmant leurs lieux de vie, depuis les courts métrages *Rap, o Canto da Ceilândia* (2005) pour Adirley Queirós et *Cohab* (2009) pour Lincoln Péricles, **les cinéastes mènent une lutte indissociablement politique et esthétique : parce qu'il s'agit de rendre une justice cinématographique à des quartiers, au mieux invisibilisés dans les représentations historiques, au pire stigmatisés par les images médiatiques.** L'attention clairvoyante que les trois cinéastes portent aux récits du présent se dédouble souvent en une quête abyssale du passé de leur quartier. D'où l'importance accordée au réagencement de documents visuels, les archives photographiques de la communauté noire de Ceilândia au cœur de l'enquête de *Branco Sai, Preto Fica* (2014) d'Adirley Queirós, les images de l'autoconstruction d'un pan de Capão Redondo comme point de départ de la parole de la jeune Duda dans *Mutirão: o Filme* (2022) de Lincoln Péricles.

Il s'agit aussi de faire honneur à l'intelligence du bricolage et de la débrouille pour créer de nouvelles formes puissantes, que ce soit en improvisant d'éloquents slogans politiques (*A cidade é uma só?* (2011) d'Adirley Queirós), en fabriquant un vaisseau spatial à base de ferraille de garages clandestins (*Era uma Vez Brasília* (2017) d'Adirley Queirós), ou encore, en convertissant de vulgaires vidéos issues de portables volés en une réflexion saisissante sur la construction d'un regard de classe (*Filme dos Outros* (2014) de Lincoln Péricles). Matière et mémoire n'en finissent ainsi pas de travailler en miroir, invitant à constamment approfondir le champ de la superficie des périphéries.

CINÉASTES INVITÉS

ADIRLEY QUEIROS & JOANA PIMENTA



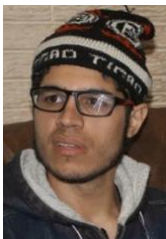
Considéré comme l'un des plus importants réalisateurs brésiliens de la génération actuelle, Adirley Queiros (1970) développe une esthétique de l'autoconstruction depuis Ceilândia, ville-satellite de Brasilia. Chaque film s'invente comme un prototype, agaçant matières documentaires et énergies fictionnelles pour inverser les rapports du centre et de la périphérie. Courts (*Rap, o canto da Ceilândia, MST*) et longs métrages (*A Cidade é Uma Só ?, Branco Sai, Preto Fica, Era uma vez Brasília*) - ont reçu plus de quarante prix au Brésil et à l'étranger.



Cinéaste portugaise (1986) vivant et travaillant entre le Brésil et les États-Unis, Joana Pimenta a réalisé deux courts métrages très remarquables qui, sous la forme d'essais expérimentaux, s'aventurent dans les territoires de la contre-histoire (coloniale) et de la mémoire fictionnée - *As figuras gravadas na face com a seiva das bananeiras* et *Um campo de aviação*. Elle enseigne au département d'art, de cinéma et d'études visuelles de l'Université Harvard, où elle est directrice des études supérieures pour la pratique critique des médias et directrice du Film Study Center à Harvard.

Ensemble, Adirley Queiros et Joana Pimenta ont réalisé *Mato Seco em Chamas (Dry Ground Burning)*. Présenté en première au Festival du film de Berlin, il a été projeté au Festival du film de New York, au Festival international du film de Toronto... et a reçu plus de 30 prix dans les festivals du monde entier, dont le Grand Prix du festival Cinéma du Réel 2022, à Paris.

LINCOLN PERICLES



Lincoln Pericles (1989), aka LKT, est né et vit à la périphérie de São Paulo. Il réalise et monte depuis plus de 15 ans des films indépendants produits dans son « *quebrada* » (quartier populaire) - une quinzaine de courts, dont *Jairboris, Rent: the movie, Sunday Movie*, et un long métrage, *Filme de Aborto*. Connue au Brésil pour avoir intégré des éléments de la culture rap dans son travail, il fait du *ciné-sample*, un concept qui utilise des documents d'archives pour construire des récits innovants et uniques.

Lincoln Pericles sera en **résidence de création à Saint-Denis** de fin Janvier à avril 2025, puis en résidence aux Ateliers Médicis jusqu'à début juin.

Son travail de résidence à Saint-Denis sera restitué du 3 au 7 avril 2025, à l'occasion de la **Saison brésilienne en France « Brésil, Brésils »** lors de **Réplique Regards Satellites**. (Voir page 24)

RÉTROSPECTIVES

Adirley Queirós, Joana Pimenta et Lincoln Péricles

Du 29 Janvier au 9 février 2025 au cinéma l'Écran

SOIRÉE D'OUVERTURE REGARDS SATELLITES

Mercredi 29 janvier | 20h15 | Cinéma L'Écran

Séance présentée par le cinéaste Adirley Queirós

O cinema acabou (Le cinéma est fini) de Lincoln Péricles

Brésil | 2024 | 10' | VOSTF | **Inédit en France**

Lincoln Péricles est en résidence à Rio Grande, dans le Sud du Brésil. Il rencontre Lorena, une actrice locale. Elle est partie plusieurs fois tenter sa chance ailleurs mais elle revient toujours dans sa ville natale. Par sa voix, le paysage de proximité prend une nouvelle ampleur, et entraîne avec elle le désir de cinéma de Lincoln. (CA)

A cidade é uma só ? (La ville est-elle une ?) d'Adirley Queirós

Brésil | 2011 | 79' | VOSTF

Adirley Queirós réalise son premier long métrage tandis que les festivités officielles du cinquantième de Brasília se préparent. Ce moment symbolique est l'occasion de raconter une contre-histoire de la jeune capitale du Brésil par les enfants de ceux qui l'ont construite. Une puissante polyphonie se met en place depuis la périphérie. Nancy a fait partie du chœur du jingle de Brasília enfant ; elle se remémore cet événement. Dildu, agent d'entretien le jour, prépare une campagne fictive de député sur son temps libre. Zé Bigode, agent immobilier autoproclamé, spéculé sur les terrains vagues des banlieues. En entrechoquant fiction et documentaire, avec lucidité politique et humour, Queirós met brillamment en scène une inquiétude qui n'aura de cesse d'irriguer son œuvre : « *chercher la mémoire avec l'impulsion du futur* ». (CA)



A cidade é uma só (2011)

Vendredi 31 janvier | 18h30 | L'Écran | Séance en présence d'Adirley Queirós, suivie d'un débat.

« Territoires en lutte » (1h04)

Courts métrages d'Adirley Queirós.

Dias de greve (Jours de grève)

Brésil | 2009 | 24 min | VOSTF

Meu nome é Maninho (Mon nom est Maninho)

Brésil | 2014 | 14 min | VOSTF

MST (Mouvement des sans-terre)

Brésil | 2017 | 26 min | VOSTF

Qu'ils soient fictifs ou réels, les protagonistes de ces films sont tous en quête de justice sociale, qui rime avec dispute territoriale. Le temps libre des serruriers en grève (*Dias de greve*) s'apprécie dans des terrains de foots spontanés, champs de poussière menacés par la spéculation immobilière. Le vendeur ambulant Maninho (*Meu Nome é Maninho*) arpente les contours d'un stade en espérant de meilleures conditions de travail, lui qui fut sportif professionnel. Enfin, dans *MST*, Queirós partage sans concession le quotidien combattif d'une poignée de militants du mouvement des sans-terre. (CA)

Vendredi 31 janvier | 20h00 | L'Écran

Séance présentée par Adirley Queirós et Louise Martin Papsian (programmatrice au FID Marseille), suivie d'un débat.

Branco Sai, Preto Fica (Les Blancs, sortez, les Noirs, restez) d'Adirley Queirós

Brésil | 2014 | 1h33 | VOSTF

Dans les années 1980 à Ceilândia, la police a transformé une fête de la communauté noire en bain de sang. Deux hommes qui y ont été blessés cultivent la mémoire de l'événement. Depuis son fauteuil roulant, tapis dans une cave, Marquim anime une radio pirate qui rejoue les musiques de la nuit où tout a basculé. De son côté, Sartana, dont la jambe a été mutilée, bricole des prothèses pour les amputés du quartier. Contre toute attente, l'agent Dimas Cravalanças est propulsé depuis le futur pour enquêter sur les crimes de l'État brésilien. Dès lors, une vengeance contre Brasília, capitale de l'oppression, se prépare. Le deuxième long métrage d'Adirley Queirós vient sublimer la puissance politique de son idée d'« ethnographie de la fiction ». Inspiré de faits réels, le cinéaste de Ceilândia a fait le pari de la fiction pour changer le cours de l'Histoire et permettre à ses interprètes de dévoiler une autre part d'eux-mêmes. (CA)



Branco sai, preto fica (2014)

Samedi 1^{er} février | 14h00 | L'Écran | Séance en présence de Lincoln Péricles, suivie d'un débat.
« **Filmer, c'est cohabiter** » (1h).

Courts métrages de Lincoln Péricles

Cohab

Brésil | 2012 | 9 min | VOSTF

Aluguel: O Filme (Location : le film)

Brésil | 2015 | 16 min | VOSTF

Entrevista com as coisas (Entretien avec les choses)

Brésil | 2015 | 7 min | VOSTF

Filme de Domingo (Film de dimanche)

Brésil | 2020 | 28 min | VOSTF

Depuis son premier court métrage, *Cohab*, Lincoln Péricles filme son quartier, la Cohab Adventista de Capão Redondo, en valorisant sa puissance cinégénique. En portant son attention sur la matière qui le constitue (*Entrevista com as coisas*) ou sur ce qui lui manque (une coupure d'eau est au cœur de *Aluguel: O Filme*), en étant à l'écoute des désirs d'histoires de son entourage (*Filme de Domingo*), le cinéaste-habitant met un point d'honneur à ériger son lieu de vie en espace cinématographique partagé. (CA)

Samedi 1^{er} février | 15h45 | L'Écran | Séance en présence de Lincoln Péricles, suivie d'un débat.
« **Si je travaille...** » (1h17).

Courts métrages de Lincoln Péricles.

O Trabalho Enobrece O Homem (Le travail anoblit l'homme)

Brésil | 2014 | 17 min | VOSTF

Jairboris

Brésil | 2014 | 24 min | VOSTF

Ruim É Ter que Trabalhar (Mauvais est de devoir travailler)

Brésil | 2015 | 10 min | VOSTF

Roubar um Plano (Voler un plan) de Lincoln Péricles et André Novais Oliveira

Brésil | 2024 | 26 min | VOSTF

« *Ils me tuent, si je ne travaille pas / et si je travaille, ils me tuent* » écrivait le poète cubain Nicolás Guillén au siècle dernier. Ce à quoi ces quatre courts métrages de Lincoln Péricles semblent répondre : « *Puis-je vivre si je ne travaille pas ? Et si je travaille, est-ce que je vis encore ?* » De l'ennui aliénant subi par une jeune femme (*O Trabalho Enobrece O Homem*) aux joies inespérées qui s'invitent pendant le labeur - pour qui sait les accueillir - (*Jairboris*), de la pression suscitée par le manque d'opportunités rémunérées (*Ruim É Ter que Trabalhar*) aux plans douteux dont les personnages se libèrent (*Roubar Um Plano*), Péricles questionne inlassablement comment le temps de vie des classes populaires parvient parfois à s'arracher à l'asservissement inégalitaire du capitalisme. (CA)



O Trabalho Enobrece O Homem

Samedi 1^{er} février | 18h30 | L'Écran | Séance en présence de Lincoln Péricles, suivie d'un débat.

Filme de Aborto (Film d'avortement) de Lincoln Péricles

Brésil | 2015 | 63 min | VOSTF

Un jeune homme, habitant de la périphérie de São Paulo, tombe enceint. Comme sa compagne, il s'épuise à joindre les deux bouts en enchaînant les expériences d'exploitation au travail. Peut-on vraiment donner la vie quand on peine à gagner la sienne ? En questionnant les tenants et les aboutissants d'une interruption volontaire de grossesse, Lincoln Péricles filme avec une acuité mélancolique le manque d'horizons de sa génération. (CA)

Dimanche 2 février | 14h30 | L'Écran | Séance en présence de Lincoln Péricles, suivie d'un débat.

« **Secrets de l'entre-pays** » (31 min).

Courts métrages de Joana Pimenta.

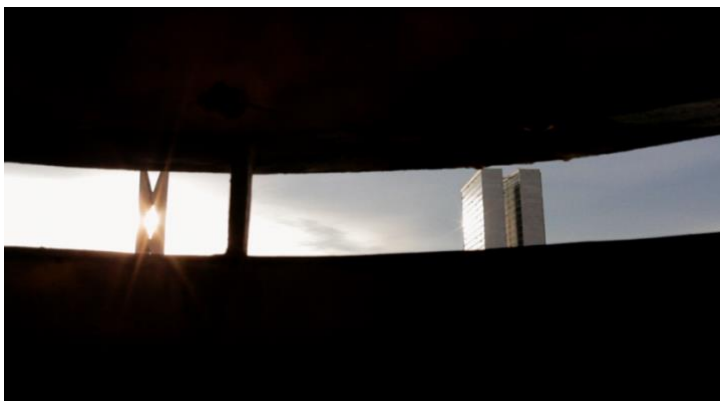
As figuras gravadas na faca com a seiva das bananeiras (Les figures gravées sur le couteau avec la sève des bananiers)

États-Unis, Portugal | 2014 | 17 min | VOSTF

Um Campo de Aviação (Un champ d'aviation)

Portugal, Brésil, États-Unis, Cap-Vert | 2016 | 14 min | VOSTF

Dans *As figuras gravadas na faca com a seiva das bananeiras*, la découverte de cartes postales envoyées entre l'île de Madère et le Mozambique colonial n'en finissent pas de susciter le mystère. Dans *Um Campo de Aviação*, une ville nouvelle qui a tout de Brasília voit le jour au cœur d'un volcan capverdien. Dans ses deux courts métrages, Joana Pimenta excelle à tirer parti de la cinégénie énigmatique de deux lieux pour fabriquer, dans la collision du montage et l'habileté des cadrages, un nouveau pays de cinéma. (CA)



Um Campo de Aviação

Matière et mémoire des périphéries brésiliennes

Dimanche 2 février | 16h00 | Cinéma L'Écran

Séance présentée par Adirley Queirós et Joana Pimenta, puis suivie d'un **débat** animé par l'équipe de l'association Autres Brésils.

Mato Seco Em Chamas (Savane sèche en flammes) d'Adirley Queirós et Joana Pimenta

Brésil, Portugal | 2022 | 154 min | VOSTF | **Grand Prix à Cinéma du Réel 2022**

Depuis qu'elles ont réussi à détourner un oléoduc, Léa, Chitara, Andreia et leurs associées forment un puissant gang de pétroleuses. Elles approvisionnent clandestinement les périphéries de Brasília en or noir. Ce geste politique, visant à une autonomie des Brésiliens marginalisés par l'État, est bientôt relayé par la campagne fédérale d'Andreia au nom du « parti du peuple prisonnier », tandis qu'un certain Jair Bolsonaro se présente aux élections présidentielles. Cette fabulation futuriste inouïe où les opprimés d'aujourd'hui seront les premiers émancipés de demain a été présenté en première au Festival du film de Berlin, projeté au Festival du film de New York, au Festival international du film de Toronto, entre autres, et a reçu plus de 30 prix dans les festivals du monde entier. (CA)



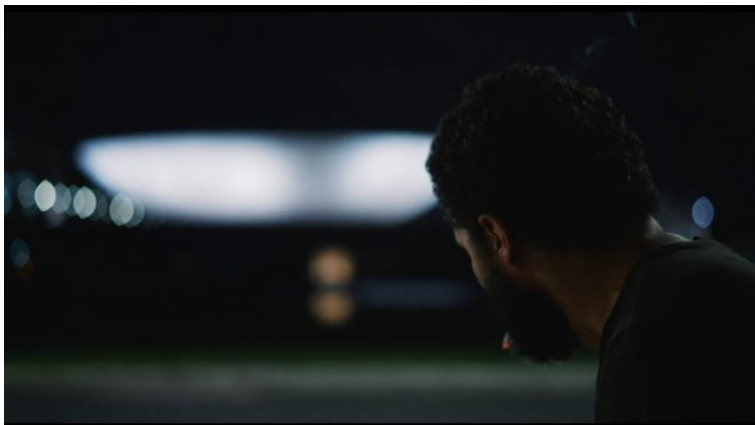
Mato Seco Em Chamas

Dimanche 2 février | 20h30 | L'Écran | Séance présentée par Adirley Queirós et Joana Pimenta.

Era Uma Vez Brasília (Il était une fois Brasília) d'Adirley Queirós

Brésil, Portugal | 2017 | 99 min | VOSTF

L'agent intergalactique WA4 atterrit au Brésil avec pour mission d'assassiner le président Juscelino Kubitschek lors de l'inauguration de Brasília. S'il arrive à l'endroit indiqué, il ne débarque pas au bon moment. L'heure est au coup d'État contre Dilma Rousseff. En marge du centre du pouvoir, s'organise une guérilla urbaine pour allumer la flamme de l'insurrection, au cœur d'une nuit infinie. (CA)



Era uma Vez Brasília (2017) – WA14 devant la chambre des députés

Jeudi 6 février | 20h30 | L'Écran | Séance en présence de Lincoln Péricles, suivie d'un débat.

« Construire des petits musées » (1h02)

Courts métrages de Lincoln Péricles.

Carta de Interesse (Lettre de motivation)

Brésil | 2013 | 6 min | VOSTF

Filme dos Outros (Film des autres)

Brésil | 2014 | 20 min | VOSTF

Enquadro (Encadrement)

Brésil | 2016 | 25 min | VOSTF

Mutirão: o Filme (Mutirão : le film)

Brésil | 2022 | 11 min | VOSTF

« Faire des courts métrages dans la quebrada, c'est construire des petits musées » expose Lincoln Péricles. Certains de ses films répondent d'autant plus à cette phrase qu'ils fabriquent consciemment une mémoire du présent périphérique (*Enquadro*), partant du principe « *qu'aucun film ne ramènera ceux qui sont morts* ». D'autres courts dialoguent avec un héritage d'images : dans *Carta de interesse*, un groupe d'enfants spéculent sur des vidéos festives d'un autre temps. Dans *Mutirão: o Filme*, les archives photographiques de l'autoconstruction de Capão Redondo occasionnent les réflexions de la petite Duda qui y vit aujourd'hui. Enfin, dans *Filme dos Outros*, le vol de téléphones portables est présenté sous une forme vertueuse surprenante : les images filmées par leurs propriétaires sont soigneusement sauvegardées. (CA)



Mutirão: o Filme

Rencontres avec Lincoln Péricles dans les médiathèques de Plaine Commune.

Une série de projections-rencontres avec le réalisateur se tiendront de février à avril dans les médiathèques de Plaine Commune.

Retrouvez ces informations sur regards-satellites.fr et mediatheques-plainecommune.fr/

MASTERCLASS & TABLE-RONDE

Lundi 3 février | 18h00 | Cinéma L'Écran | Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

Masterclass « À pleine voix : la fabrique collective du cinéma » animée par **Claire Allouche**.

Avec les cinéastes **Adirley Queirós, Joana Pimenta et Lincoln Péricles**.

Que ce soit en termes de langue, de musique, de chant ou même de manière de parler, chaque région possède une « voix » propre qui marque le paysage sonore, un timbre et un rythme qui raconte son histoire, ses traditions et ses spécificités.

Les cinéastes Adirley Queirós, Joana Pimenta et Lincoln Péricles font la part belle dans leurs films aux voix de chaque territoire, aux accents, aux rythmes, aux intonations, à la vigueur et à l'inventivité de la langue, du rappeur Marquim do Tropa, interprète de la première heure chez Queirós (*Rap, o Canto da Ceilândia, Branco Sai, Preto Fica*) à l'actrice inoubliable Léa Alves da Silva dans *Mato Seco em Chamas* de Queirós et Pimenta ; de Duda, l'enfant volubile qui narre volontiers le quotidien de Capão Redondo (*Filme de Domingo*) ou en raconte les fondations (*Mutirão: o Filme*) aux récits indicibles qui prennent place en musique (*Meu Amigo Pedro MIXTAPE*) chez Péricles...

Cette masterclass sera l'occasion d'explorer **comment les trois cinéastes impliquent leurs interprètes dans le processus de création cinématographique, et plus globalement, comment la musicalité de leur quartier inspire leurs formes filmiques.**

Projections pendant la masterclass :

Rap, O Canto da Ceilândia (Rap, le chant de Ceilândia) d'Adirley Queirós

Brésil | 2005 | 15 min | VOSTF

Meu Amigo Pedro MIXTAPE (Mon ami Pedro MIXTAPE) de Lincoln Péricles

Brésil | 2024 | 9 min | VOSTF

+ Un extrait de ***Mato Seco Em Chamas*** d'Adirley Queirós et Joana Pimenta

Jeudi 6 février | 18h00 | Cinéma L'Écran | Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

Table ronde « "Qui aime garde" : prendre soin de la mémoire audiovisuelle des périphéries »

Conçue en partenariat avec la Cinémathèque idéale des banlieues du monde et la Cinemateca do MAM.

Avec **Lincoln Péricles**, **Rachid Djaïdani** (cinéaste, sous réserve), **José Quental** (coordinateur de la Cinemateca do MAM à Rio), **Elsa Charbit** (chargée de développement à la Cinémathèque idéale des banlieues du monde), **Marion Brun** (responsable des collections du MIRA, Mémoire des Images Réanimées d'Alsace), **Hervé Pichard** (directeur des collections films à la Cinémathèque française).

Modération : Fabiana Ferreira (docteure en muséologie et attachée internationale de l'Instituto Brasileiro de Museus).

« Une cinémathèque dans une quebrada, vous y avez déjà pensé ? Nous faisons un tas de films, et si une cinémathèque n'est pas amenée à exister, nous allons avoir un nouveau cycle d'effacement de ce que nous faisons dans l'audiovisuel » expose Lincoln Péricles comme fondement de son projet d'une « cinémathèque dans les quebradas ». En France, c'est la cinéaste Alice Diop qui lance l'idée d'une « cinémathèque idéale des banlieues du monde » en 2020, pour « interroger les logiques d'assignation ou d'invisibilisation dans la relation critique aux œuvres et dans leur réception ». Cette cinémathèque existe désormais grâce au travail conjoint entre les Ateliers Médicis à Clichy-Montfermeil et le Centre Pompidou. **À l'heure où fleurissent les productions numériques dans les banlieues, comment assurer la conservation de ces films réalisés pour les générations futures ?** Plus globalement, comment « prendre soin » du patrimoine audiovisuel périphérique, autant sur un plan mémoriel que matériel ? Quelle est la politique des cinémathèques à l'égard de ces filmographies pour en assurer la survie ? Quelles méthodes et quelles pratiques opérer en marge des institutions pour ne perdre ni temps, ni titres ? En quoi la redécouverte d'œuvres périphériques pionnières influe-t-elle sur les horizons de la création cinématographique aujourd'hui ? **Cette table ronde sera l'occasion d'aborder ces questions autant du côté de la valorisation du patrimoine que de la création cinématographique.**

AUTRES RENDEZ-VOUS AUTOUR DU BRÉSIL

Samedi 1^{er} février | 20h15 | L'Écran | Projection / concert de musique afro-brésilienne.

« *Errante : On nous a tout pris, sauf la musique* ».

Cette séance proposée et animée par **Fabiola Calvani & Luisa Mancilla (Errante)** offre une exploration poétique et critique des histoires et des luttes des femmes noires au Brésil, à travers **deux courts-métrages et un concert de musique afro-brésilienne par Priscilla Barbosa et Fernanda Primo.**

<https://priscillabarbosart.com> | <https://www.fernandaprmo.com>



Travessia de Safira Moreira,

Brésil | 2017 | 4'

Maré de Amaranta Cesar

Brésil | 2018 | 23'

Mardi 4 février | 20h30 | L'Écran | Rencontre avec le réalisateur Eryk Rocha.

A queda do céu (La Chute du ciel) de Eryk Rocha et Gabriela Carneiro da Cunha



Brésil, Italie, France | documentaire | 2024 | 110' | VOSTF | **Avant-première**

Chaman et leader au Brésil du peuple amazonien des Yanomami, Davi Kopenawa, a été rendu célèbre par son livre *La Chute du ciel*, coécrit avec Bruce Albert. Nourris de sa parole, les cinéastes varient sans cesse les distances, entre paysages et gros plans, individus et groupe, stations pensives et échappées belles du montage. Peu à peu se dévoile la cosmologie des Yanomami, et leur colère à l'endroit des « gens de la marchandise » qui tuent la forêt et les tuent. Quinzaine 2024.



RÉPLIQUE REGARDS SATELLITES

Du 3 au 6 avril au Cinéma l'Écran

Le 7 avril à la Cinémathèque française

Mostra de Tiradentes, chemins de traverse du cinéma brésilien contemporain

Depuis 2007, la Mostra de Cinema de Tiradentes est devenue l'observatoire privilégié d'une nouvelle génération du cinéma brésilien indépendant, privilégiant une « *énergie un peu sauvage* » (dixit Cléber Eduardo).

En une dizaine de titres significatifs, majoritairement des longs-métrages inédits en France, et une séance dédiée aux courts-métrages, cette programmation sera l'occasion de revenir sur vingt ans de cinéma brésilien fauché et inventif, trop méconnu sous nos latitudes, et de questionner l'écriture d'une histoire du cinéma contemporain à travers les liens entre la programmation de festival et le travail critique.

En présence de **Cléber Eduardo** (coordinateur de la programmation de la Mostra de Cinema de Tiradentes de 2007 à 2019) **Francis Vogner dos Reis** (coordinateur de la programmation depuis 2020) et **Raquel Hallak d'Angelo** (productrice de la Mostra).

La Cinémathèque française accueillera également une projection dans le cadre de ses séances du lundi, « Aujourd'hui le cinéma », consacrées à la jeune création.

En partenariat avec la Mostra de Cinema de Tiradentes.

RENCONTRE AVEC **AKTAN ARYM KUBAT**, CINÉASTE KIRGHIZE

Jeudi 30 janvier | L'Écran

Le cinéaste Kirghize Aktan Arym Kubat présentera deux films inédits en salles : son dernier film, *Esimde*, ainsi que celui de son fils, le réalisateur Mirlan Abdykalykov, *Kyz ala kachuu*.

La rencontre sera animée par Eugénie Zvonkine (réalisatrice, critique de cinéma et professeur à l'université Paris 8, spécialiste des cinémas soviétique, russe, ukrainien et centrasiatique)

En partenariat avec l'Université des créations / Paris VIII

18h00 | Rencontre avec Aktan Arym Kubat, animée par Eugénie Zvonkine

Kyz ala kachuu (Bride Kidnapping) de Mirlan Abdykalykov

Kirghizistan | Fiction | 2023 | 80' | VOSTF | **Inédit en salle**

Filmé dans un style âpre et assez minimaliste, *Kyz ala kachuu* évoque un problème de société grave au Kirghizistan : la « tradition » d'enlever des jeunes filles pour les forcer à se marier avec un inconnu.

20h30 | Rencontre avec Aktan Arym Kubat, animée par Eugénie Zvonkine

Esimde (This is What I Remember) de Mirlan Abdykalykov

Kirghizistan, Japon, Pays-Bas, France | Fiction | 2022 | 105' | VOSTF | **Inédit en salle**

Le film suit un homme amnésique qui revient dans son village après des années d'absence en Russie, où il était porté disparu. Avec douceur, mélancolie et une touche de drôlerie, il explore les thèmes chers à Arym Kubat : la famille, l'amour, la nature et les dérives de la société postcommunisme en Asie centrale.



Aktan Arym Kubat est né en 1957 à Kuntuu, USSR (aujourd'hui Kirghizistan).

Diplômé de l'Art Academy de Bishkek (ex-Frunze), il débute dans le cinéma comme décorateur dans les années 1980 et écrit son premier scénario en 1995. Ses films sont présentés et primés dans de nombreux festivals internationaux - *Swing*, Léopard d'or à Locarno en 1993, *Le fils adoptif*, Léopard d'argent en 1998, *Le Voleur de lumière*, présenté à la Quinzaine Cannoise en 2010, *Centaure* présenté à la Berlinale 2017... Contrairement à nombre de ses contemporains des pays issus de l'ex-URSS, il donne du Kirghizistan une image tendre, voire espiègle, volontiers optimiste, mais profondément réaliste.

Mirlan Abdykalykov est né au Kirghizistan en 1982. Acteur dans la trilogie réalisée par son père Aktan Arym Kubat - *Swing* (1993), *Le fils adoptif* (1998), *Le Singe* (2001) - ainsi que dans son dernier film, *Esimde*, il a étudié le journalisme avant d'être le premier assistant réalisateur sur les films de son père - *Le Voleur de lumière* (2010) et *Centaure* (2017). En 2010, il réalise son premier film court, suivi des longs-métrages *Sutak (Heavenly Nomadic)* en 2015 et *Jo kuluk* en 2019. *Kyz ala kachuu (Bride Kidnapping)* est son troisième film.

AU CŒUR DES ÉTATS-UNIS, 2^{ème} CHAPITRE : RENCONTRE AVEC UN AUTRE CINÉMA INDÉPENDANT

Pour la deuxième année, **Rebecca Fons**, directrice de la programmation du Gene Siskel Center de Chicago propose au festival d'aller **Au cœur des États-Unis** pour y voir des films singuliers de la production indépendante états-unienne.

Après les réalisatrices Déborah Stratman et Raven Jackson et le cinéaste militant et artiste amérindien Sky Hopinka en 2024, **Rebecca Fons programme et accompagne deux longs-métrages, *Family Portrait*** de Lucy Kerr (sélectionné en compétition RS25) et ***The Black Sea*** de Crystal Moselle et Derrick B. Harden.

Jeudi 6 février | 18h15 | Cinéma L'Écran

Samedi 8 février | 19h00 | Cinéma Reflet Médicis, Paris | En présence de la cinéaste Lucy Kerr

Family Portrait de Lucy Kerr

États-Unis | Fiction | 2023 | 75' | VOSTF | voir films en compétition, p. 5



Synopsis : *Family Portrait* met en scène une famille dispersée qui se réunit un matin pour prendre une photo de groupe. Cependant, lorsque la mère disparaît, l'une de ses filles se lance dans une recherche effrénée pour la retrouver et réunir la famille qui semble réticente à toute tentative de rassemblement.

Lucy Kerr est une cinéaste, vidéaste et performeuse américaine, titulaire d'une maîtrise en cinéma/vidéo et art du California Institute of the Arts. Elle a été nommée comme **l'un des 25 nouveaux visages du cinéma indépendant** par le Filmmaker Magazine en 2022. Son premier long métrage, *Family Portrait* a été présenté au Festival du film de Locarno en 2023 et a reçu de nombreuses distinctions, dont le Locarno Boccacino d'Oro du meilleur réalisateur.

Samedi 8 février | 21h00 | Cinéma Reflet Médicis, Paris | En présence des cinéastes

The Black Sea de Crystal Moselle et Derrick B. Harden

États-Unis, Bulgarie | Fiction | 2024 | 96' | VOSTF | inédit en France



Synopsis : Khalid, originaire de Brooklyn, se retrouve coincé dans une petite station balnéaire au bord de la mer Noire. Étant le seul noir de la ville, il devient rapidement le centre d'attention.

Crystal Moselle est une réalisatrice américaine, diplômée de la School of Visual Arts de New York. Son premier long-métrage docu-fiction, *The Wolfpack* (2015) remporte plusieurs prix, dont le Grand Prix du Jury du Festival du Film de Sundance et celui de l'artiste révolutionnaire aux Cinema Eye Awards, à Édimbourg. Son court métrage *That One Day* est présenté au Festival du Film de Venise 2016. En collaboration avec le collectif de skateboarders *Skate Kitchen*, elle réalise le docu-fiction éponyme (2018), puis la série HBO *Betty* (2019-21), toutes deux nominées pour un Gotham.

Suivent *Untold: Caitlyn Jenner* (2021) et *SOPHIA* (2022). ***The Black Sea*** (2024), également un docu-fiction, est co-réalisé avec la star du film, **Derrick B. Harden**, un musicien et artiste accompli. Il a été élu au SXSW Film Festival, Austin, et au Seattle International Film Festival.



Rebecca Fons est directrice de la programmation au Gene Siskel Film Center, un programme public de la School of the Art Institute of Chicago, et directrice du développement et de la programmation de l'historique Iowa Theater dans sa ville natale de Winterset (État de NY). Auparavant, Rebecca a été directrice de la programmation de FilmScene à Iowa City (IA), directrice du cinéma au John and Nancy Hughes Theater à Lake Forest (IL) et directrice de l'éducation au Festival international du film de Chicago pendant près de dix ans. Elle est titulaire d'une maîtrise du Columbia College Chicago et d'une licence de l'université de l'Iowa.

Elle est cofondatrice de la série d'événements de Chicago Destroy Your Art, et a participé à des comités de sélection et à des jurys pour des festivals dans tout le pays, notamment True/False, SXSW, le Festival international du film de Seattle et le Festival international du film d'Hawaï.

PROJECTION EXCEPTIONNELLE

Paterson de Jim Jarmusch

TABLE RONDE

Poétiques cinématographiques

LECTURE DE POÉSIE par RON PADGETT en visio

auteur des poèmes du film *Paterson*

Vendredi 7 février | 18h45 | Cinéma L'Écran

Projection suivie d'une table ronde « Poétiques cinématographiques »

Avec Antoine de Baecque (historien, critique de cinéma et de théâtre, et éditeur), **Émilie Georges** (scénariste et productrice - *Call Me by Your Name*, **Samantha Lemeunier** (angliciste, doctorante à l'ENS Ulm), **Anne-Marie Paquet-Deyris** (Professeur à l'Université Paris Nanterre, spécialiste de cinéma, séries télé & littérature américains), **Martine Sekali** (Angliciste, docteur de l'université Paris 3), **Benoît Tadié** (professeur de littérature américaine à l'université Paris Nanterre et président de la Société d'études modernistes), **Françoise Zamour** (agrégée de lettres classiques et docteur en études cinématographiques).

Le poète nord-américain **Ron Padgett** accompagne (en visio) la projection du film *Paterson* de Jim Jarmusch auquel il a participé, par une lecture à l'issue de la séance.

Dans *Paterson*, ville et livre du poète moderniste William Carlos Williams, un jeune conducteur de bus compose des petits poèmes quotidiens à la grâce humble : ils sont en fait écrits par Ron Padgett. Rappelons les trois livres de Ron Padgett en français chez Joca Seria traduits par Olivier Brossard et Claire Guillot : *Le Grand quelque chose*, *On ne sait jamais*, et *Comment devenir parfait*.



Paterson, de Jim Jarmusch

États-Unis | Fiction | 2016 | 118' | VOSTF

Avec avec Adam Driver et Golshifteh Farahani.

Un chauffeur de bus écrit de courts poèmes inspirés de son quotidien. Il fait surgir la poésie de la routine, des rituels, des décors de sa ville, des objets familiers, des humains qui l'entourent et qu'il observe avec bienveillance. Le film a été présenté en sélection officielle au Festival de Cannes 2016.

CARTE BLANCHE CINÉASTE

LAÏS DECASTER



Laïs Decaster a grandi à Argenteuil. Étudiante à Paris 8, puis à la Fémis, elle a réalisé cinq courts métrages qui mettent en avant les jeunes femmes d'aujourd'hui et leurs paroles, en alternant et mélangeant documentaire et fiction : *J'suis pas malheureuse*, *Elles allaient danser*, *Soirée Mousse*, *Une histoire de plage* et *Car Wash*, pour lequel elle vient de recevoir le Prix Jean-Vigo 2024. Actuellement en Résidence ACRIF, elle développe son premier long métrage documentaire sur le judo féminin.

Laïs Decaster propose d'explorer ses influences et ses coups de cœur cinéma à travers un alléchant programme de courts métrages, suivie d'une rencontre sur son travail en cours.

« *Ce qui me plaît dans ces films-là, c'est que les choses de la vie deviennent hyper intéressantes, et c'est rassurant de se dire que notre vie peut aussi être un film, si on la regarde bien.* » **Laïs Decaster** in TroisCouleurs

Samedi 1^{er} février | 18h30 | Cinéma L'Écran | En présence de la cinéaste Laïs Decaster.

Des filles et des chiens de Sophie Filière, avec Sandrine Kiberlain et Hélène Fillières.

France | Fiction | 1991 | 6'

Dans la rue, deux jeunes filles jouent au jeu : "Qu'est-ce que tu préfères ? Ça... ou ça... ?"

Le marin masqué de Sophie Letourneur, avec Sophie Letourneur, Laetitia Goffi, Johan Libéreau.

France | Fiction | 2012 | 36'

Lætitia et Sophie partent en week-end en Bretagne, dans la ville natale de Lætitia, Quimper. Au fil de leur séjour rythmé par les crêpes, les balades sur la plage et les sorties nocturnes à la "Chaumière", réapparaît la figure du Marin masqué, amour de jeunesse de Lætitia.

Boucle piqué de Lila Pinell et Chloé Mahieu

France | Documentaire | 2014 | 38'

Un stage de patinage artistique, à la montagne, en été. Les jeunes adolescentes qui y participent sont toutes des championnes. Les rivalités et les sentiments émergent, et lorsque la discipline s'intensifie, les filles inventent des chorégraphies pour s'échapper.

+ une rencontre sur son travail en cours : ***Nique ta mère (mon autoportrait sur le judo)*** - 5'



Le marin masqué de Sophie Letourneur



Boucle piqué de Lila Pinell et Chloé Mahieu

CARTE BLANCHE CINÉASTES

CAROLINE POGGI & JONATHAN VINEL



Caroline Poggi et Jonathan Vinel

Jonathan a grandi à Toulouse et a étudié le montage à la Fémis. Caroline vient d'Ajaccio et a étudié à Paris IV puis à l'Université de Corse (diplôme CREATACC). Ils ont réalisé plusieurs films, séparément (*Chiens* pour Caroline, *Notre amour est assez puissant* ou encore *Notre héritage*, sélectionné à la Berlinale 2015, pour Jonathan) puis ensemble (les courts-métrages *Tant qu'il nous reste des fusils à pompe*, Ours d'Or de la Berlinale (2014), *After School Knife Figh* (2017) ; *Bébé Colère* (2020) ; *Il faut regarder le feu ou brûler dedans* (2022), et des longs-métrages : *Jessica Forever*, présenté au TIFF et à la Berlinale (2018) ; *Best Secret Place* (2023), une commande / carte blanche de la Fondation Cartier à l'occasion de l'ouverture de leur nouvel espace à Palais Royal. En 2024 ils présentent ***Eat the Night*** à la Quinzaine des cinéastes, un film qui mêle prises de vue réelle et animation. Leur nouveau film, le court-métrage *La Fille qui explose*, a fait sa première au Festival de Locarno 2024, dans la section « Léopard de Demain ».

Ce duo passionné, au cinéma inventif et déroutant, a choisi de montrer pour sa carte blanche le grand film oublié d'Ang Lee, ***The Ice Storm***. Ils présenteront aussi leur second long-métrage, l'impressionnant ***Eat the Night***.

« Nos personnages vivent toujours des situations très violentes dans la vie, et ils cherchent à se créer un espace de douceur, un refuge, un collectif avec des gens comme eux, qui les comprennent. » C. Poggi et J. Vinel in Les Inrockuptibles

Mardi 4 février | 14h00 | Cinéma L'Écran

Séance suivie d'une rencontre avec les cinéastes organisée par la Quinzaine en action.

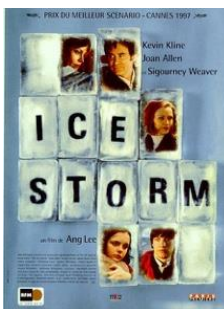


Eat the Night de C. Poggi & J. Vinel, avec Lila Gueneau, Théo Cholbi, Erwan Kepoa Falé
France | Fiction | 2024 | 106' | Interdit - de 12 ans

Pablo et sa sœur Apolline s'évadent du chaos du réel en plongeant dans le monde virtuel de Darknoon, un jeu vidéo qui les a vu grandir. Mais la fin du jeu s'annonce. Tandis que Pablo rencontre l'amour avec Night et s'éloigne d'Apolline, ses petits trafics d'ecsta provoquent la colère d'une bande rivale...

Eat the Night a été présenté en première à la Quinzaine des cinéastes, puis a continué sa route dans plusieurs festivals (Champs-Élysées Film Festival, Festival Nouvelles Vagues...)

Mardi 4 février | 18h45 | Cinéma L'Écran | Séance présentée les cinéastes C. Poggi & J. Vinel.



The Ice Storm de Ang Lee, avec Kevin Kline, Joan Allen, Sigourney Weaver
États-Unis | Fiction | 1997 | 112'

1973. les habitants se préparent à fêter Thanksgiving dans une petite ville du Connecticut. Mais l'enthousiasme est noyé par les déchirements familiaux : adultère, dépressions, absences, enfants déboussolés... La nuit venue, une tempête souffle, qui recouvre de glace et cristallise toute la ville.

CARTE BLANCHE FESTIVAL



« Parmi les festivals de cinéma en France dont il nous importe de prendre des nouvelles, le FID tient de l'évidence. Chaque été, sur les écrans dispersés de Marseille, se révèlent avec vigueur les possibles formels du cinéma en prise avec le contemporain. Quelle joie que cette carte blanche ait réuni deux titres issus de la compétition « premier film » de 2024 : les spectateurs seront les heureux témoins de la naissance de deux cinéastes. » Claire Allouche

« Des astronautes rencontrent une communauté autochtone au cœur de la jungle colombienne : à partir de ce fait historique et d'une multitude d'archives, Andrés Jurado déconstruit la conquête spatiale et ses fantasmes impérialistes. Dans les cendres des soulèvements populaires, Tahar Kessi dessine une mémoire trouée : celle de l'Algérie et de ses fantômes dans le contrecoup de la « décennie noire ». Visions périphériques, narrations décentrées, agencements débridés d'éclats et de fragments : du côté de la fiction ou de l'essai, ces deux premiers films renouvellent la puissance contre-historienne du cinéma. » Cyril Neyrat, Directeur artistique du FID Marseille

Judi 30 janvier | 18h15 | Cinéma L'Écran

Séance présentée par Louise Martin Papasian (programmatrice au FID Marseille)

BIENVENIDOS CONQUISTADORES INTERPLANETARIOS E DEL ESPACIO SIDERAL d'Andrés Jurado
Colombie, Portugal | 2024 | 95' | VOSTF



Il est question d'un pays, la Colombie, tenu à l'arrière de l'histoire de la conquête spatiale. Un arrière littéral, puisque la NASA y a installé au début des années 60, dans la jungle à la frontière avec le Panama, la Tropic Survival School, un camp d'entraînement pour apprendre aux astronautes états-unis à survivre en cas d'atterrissage forcé en milieu dit hostile. Un arrière qu'Andrés Jurado, cinéaste de l'exhumation, transforme ici en centre : celui d'une contre-histoire de cette conquête, écrite du point de vue colombien. [...] Une constellation d'images d'archives, de documents, et d'enregistrements sonores, témoignant de la fascination pour la course vers la Lune et de l'extractivisme impérialiste, compose ce voyage insolite et délirant, qui suit une double trajectoire. Orbitale, et mnémorique. (Louise Martin Papasian, FIDMarseille)

Judi 30 janvier | 20h30 | Cinéma L'Écran

Séance présentée par Louise Martin Papasian (programmatrice au FIDMarseille)

Amsevid de Tahar Kessi

Algérie, France, Qatar | 2024 | 118' | VOSTF **Grand Prix « Premier film » FID Marseille 2024**



Où va cette route ? Quel est ce personnage ? On traque la fiction qui se désagrège comme l'on traque le réel à mesure que se succèdent archives télévisuelles et gros titres de journaux autour des révoltes, embrasements, trahisons et répressions. Ils scandent l'histoire de l'Algérie contemporaine depuis le fond de la décennie noire et du passé terroriste des années 90. Tahar Kessi ne cherche pas à expliquer ni à embrasser une vérité historique qui prendrait son parti. [...] Le territoire qu'il dessine est un continuum de corps levés, de moments de replis, de chants, de marches. Par deux reprises, des femmes, réunies autour d'un métier à tisser, rassemblent les fils un à un. Du film peut-être. Ou bien de l'Algérie qui voit inexorablement les hommes et les femmes se soulever, portés par l'idée que les révolutions tirent leur inspiration de l'avenir. Non du passé. (Claire Lasolle, FIDMarseille)

CARTE BLANCHE FESTIVAL



CINÉMA SOCIAL CORÉEN, 1^{er} CHAPITRE : KIM MI-RE, AU CŒUR DES LUTTES SOCIALES

Ce premier volet consacré au cinéma social coréen propose d'explorer ce genre peu diffusé en France, à travers deux films rares de la réalisatrice Kim Mi-re filmés à dix ans d'intervalle : *Weabak, Stayed Out Overnight* et *Le Front armé anti-japonais de l'Asie de l'Est*.

Séances animées par Dimitri Ianni, critique, chercheur et programmateur à Fenêtres sur le Japon.

Dimanche 2 février | 18h45 | L'Écran | Séances animées par Dimitri Ianni

Weabak, (Nos nuits de grève) de Kim Mi-re

Corée du Sud | Documentaire | 2009 | 73' | VOSTF

Dans la nuit du 30 juin 2007, les caissières et les vendeuses de Homever, un supermarché, ont commencé à se battre pour leurs droits et à révéler les problèmes liés aux lois sur la protection des travailleurs contractuels. Il s'agissait de la première action de grève menée par de jeunes travailleuses dans l'histoire de la Corée du Sud

Dimanche 2 février | 20h15 | L'Écran | Séances animées par Dimitri Ianni



Le Front armé anti-japonais de l'Asie de l'Est de Kim Mi-re

Corée du Sud | Documentaire | 2019 | 74' | VOSTF

Le 30 août 1974, une explosion fait voler en éclats la façade vitrée du siège de Mitsubishi Heavy Industries en plein cœur de Tokyo, provoquant la mort de huit personnes et faisant près de 300 blessés. L'attentat est revendiqué par la brigade des « Loups », une cellule du Front armé anti-japonais de l'Asie de l'Est. Deux autres cellules du Front se livrent à une série d'attentats similaires et ciblent des groupes industriels ayant fait fortune avant la guerre grâce à l'expansionnisme colonial dans la zone Pacifique. En retraçant la trajectoire et le destin des membres de ces cellules, la réalisatrice KIM Mi-re signe un film à la fois émouvant, poétique et politique qui lève le voile sur un pan méconnu de l'histoire contemporaine du Japon.

Kim Mi-re est une réalisatrice-productrice de Corée du Sud plusieurs fois primée. Depuis 1998, elle a réalisé de nombreux documentaires portant principalement sur le mouvement ouvrier et les droits de l'homme. En 2021, elle a reçu le Prix de la meilleure réalisatrice de documentaire lors des 8^e Wildflower Film Awards qui récompensent le cinéma indépendant coréen.

Son premier long-métrage *Sommes-nous des travailleurs, ou pas ?* (2003) a gagné le Prix du Documentaire du Festival International de Fribourg en 2004. En 2007 et 2008, elle suit la grève massive des femmes intérimaires de la chaîne de grande distribution Homever pour la sauvegarde de leur emploi (*Weabak, Stayed Out Overnight*, 2009), puis s'intéresse aux ouvriers des télécoms (*Sanda: Surviving*, 2013). Elle réalise en 2019 son cinquième long-métrage documentaire, *Le Front armé anti-japonais de l'Asie de l'Est*.

CARTE BLANCHE FESTIVAL

*Chéries
Chéris*

Chéries-Chéris, festival du film lesbien, gay, bi, trans, queer et ++++ de Paris, propose deux avant premières et une rencontre dédicace avec l'auteur cinéaste **Abdellah Taïa**.

Lundi 3 février | 20h30 | L'Écran | Rencontre et séance de dédicace à l'issue de la projection avec Abdellah Taïa



Cabo Negro d'Abdellah Taïa

France, Maroc | 2024 | 1h16 | VOSTF | **Avant-première**

Soundouss et Jaâfar, deux jeunes gays de Casablanca, passent l'été à Cabo Negro, célèbre station balnéaire marocaine au nord du Maroc, dans la luxueuse villa louée par l'amant américain de Jaâfar. La demeure est prête à les accueillir, mais celui-ci demeure introuvable et ne répond à aucun appel...

Né à Rabat en 1973, **Abdellah Taïa** a publié aux Éditions du Seuil plusieurs romans, traduits en Europe et aux USA : *Le Jour du Roi* (Prix de Flore 2010), *Un pays pour mourir* (Prix PEN America Literary Awards 2021) ou *Vivre à ta lumière* (2022). Il a réalisé en 2014 son 1er film, *L'Armée du Salut*, d'après son roman éponyme, sélectionné à la Mostra de Venise et au festival International du film de Toronto, et récompensé notamment du Grand Prix au Festival Premiers Plans d'Angers et du Sundance Institute Global Filmmaking Award. Dix ans après *L'Armée du salut* et un an après le court métrage *Ne jamais s'arrêter de crier*, il revient avec *Cabo Negro*, son deuxième long métrage qui révèle comment la jeunesse marocaine vit son homosexualité et résiste à la violence par sa résilience et sa beauté.

Le cinéaste est aussi auteur du roman *Le bastion des larmes*, sélectionné pour le Goncourt et couronné par le Prix décembre 2024.



Mercredi 5 février | 20h30 | L'Écran

Cidade ; Campo de Juliana Rojas

Allemagne, France, Brésil | 2024 | 1h59 | VOSTF | **Avant-première**

Deux récits de migrations entre ville et campagne :

- Après de violentes inondations, Joana quitte sa campagne pour São Paulo, où vivent sa sœur et son petit-fils. À la peine dans la métropole, elle rejoint une entreprise de nettoyage précaire. Peu à peu, la solidarité avec ses collègues et sa relation avec sa sœur font ressurgir la mémoire de son fils disparu.
- Après la mort de son père éloigné, Flavia s'installe avec sa femme dans la ferme héritée. Confrontées aux dures réalités rurales et aux zones d'ombre du passé paternel, elles découvrent qu'en ces lieux sauvages, leur propre histoire exige d'être affrontée.

Née à Campinas (Brésil), **Juliana Rojas** a réalisé, en solo, les courts métrages primés *O Duplo* (Mention spéciale à La Semaine de la Critique de Cannes) et *A Passagem do Cometa*, ainsi que le long métrage *Sinfonia da Necrópole* (Prix FIPRESCI au Festival de Mar del Plata). Avec Marco Dutra, elle a cosigné les courts *Le Drap blanc* et *Un rameau*, ainsi que les longs *Trabalhar Cansa* et *Les bonnes manières*, ce dernier ayant reçu le Prix spécial du jury au Festival de Locarno.

CARTE BLANCHE FESTIVAL



Le festival **Côté Court** propose un programme de 4 courts-métrages (96 minutes).

Samedi 1^{er} février | 16h00 | L'Écran



La voix des autres de Fatima Kaci.

France | Fiction | 2023 | 30'

Rim, tunisienne, travaille en France en tant qu'interprète dans le cadre des procédures de demande d'asile. Chaque jour, elle traduit les récits d'hommes et de femmes exilés dont les voix interrogent sa propre histoire.

Prix Lights on Women, remis par Kate Winslet à Fatima Kaci au Festival de Cannes 2023.
Grand Prix André S. Labarthe et Prix d'interprétation féminine Côté Court 2024.

Après l'aurore de Yohann Kouam.

France | Fiction | 2023 | 25'

La lumière de l'aurore se diffuse dans un ciel rose qui surplombe des tours imposantes. C'est le début d'une odyssée au cœur d'un quartier HLM de banlieue à travers trois de ses habitants. Yves, un artiste trentenaire expatrié à Berlin, Hamza un jeune sourd de 14 ans, et Déborah, une entraîneuse de basket solitaire de 28 ans.

Sélection pour le César du Meilleur Court Métrage de Fiction 2025.

Comment savoir ? de Joachim Larrieu

France | Fiction | 2024 | 19'

Dans le quartier de la Sauvagère, tout le monde a son duo. Alors qu'Harry part au lac, Stari reste enfermé dans sa chambre avec ChatGpt qu'il interroge : est-il amoureux de son ami Harry ?

Prix de la Presse et Mention Spéciale du jury, Côté Court 2024



Les Mystérieuses Aventures de Claude Conseil de Marie-Lola Terver, Paul Jousselin.

France | Fiction | 2023 | 23'

Claude Conseil vit une retraite paisible avec son mari dans une maison au milieu des bois. Elle occupe son temps à écouter et enregistrer les oiseaux. Un soir de printemps, d'incessants et énigmatiques appels viennent rompre le calme de la forêt.

Prix du public et Prix du Label Jeune Création, Côté Court 2024

Sélection pour le César du Meilleur Court Métrage de Fiction 2025.

CARTE BLANCHE ACID POP



Regards Satellites s'associe à l'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion pour une séance **ACID POP**.

Mi Bestia en présence de la cinéaste colombienne **Camila Beltrán**.



Lundi 3 février | 20h15 | L'Écran | Rencontre avec la réalisatrice Camila Beltrán

Mi Bestia de **Camila Beltrán** avec Stella Martinez, Mallerly Murillo.

Colombie | Fiction | 2024 | 97' | VOSTF |

Bogotá, 1996. La population est effrayée : le diable va arriver lors d'une éclipse de lune imminente. Mila, 13 ans, sent que le regard des autres sur elle se fait plus oppressant. Elle se demande si la métamorphose de son corps a un rapport avec cette prophétie. Le jour tant redouté arrive, la lune rouge illumine le ciel.



Mardi 4 février | 20h00 | Cinéma Le Luxy d'Ivry Sur Seine | Séance en présence des cinéastes et de la productrice Pilar Peredo, animée par Marianne Bloch-Robin, maîtresse de conférences à Sorbonne Université.

Fuga de Bénédicte Liénard et Mary Jimenez

Belgique, Mexique, Brésil, France | documentaire | 2024 | 110' | VOSTF | **Avant-première**

Au cœur de l'Amazonie. Saor, un jeune Indien, rentre dans son village natal pour assister aux funérailles de sa maîtresse, Valentina. Valentina a emporté avec elle ses secrets dans sa tombe. En rencontrant celles et ceux qui étaient ses amis, Saor se replonge dans son histoire. Il décrypte les non-dits, et en vient peu à peu à mieux comprendre la vie de celle qu'il aimait, jusqu'à ce que la peur s'empare de lui.

CARTE BLANCHE



Dimanche 9 février | 17h00 | L'Écran | Rencontre avec le cinéaste par Jean-Pierre Duret, animée par Lucie Bonvin, responsable de la programmation du festival Les Docs de Noirmoutier.

Documentaires sur grand écran, pour la promotion du cinéma documentaire et la diffusion des films en France et dans les pays francophones, présente ***Puisque nous sommes né***, un documentaire franco-brésilien réalisé par Jean-Pierre Duret et Andrea Santana, sorti en France le 4 février 2009.

Puisque nous sommes né, de Jean-Pierre Duret et Andrea Santana

France, Brésil | Documentaire | 2008 | 90'

Brésil. Nordeste. État du Pernambouc. Une immense station-service au milieu d'une terre brûlée, traversée par une route sans fin. Cocada et Nego, 14 et 13 ans, s'interrogent sur leur identité et leur avenir.

CARTE BLANCHE

OPTION CINÉMA LYCÉE SUGER

Judi 30 janvier | 14h00 | L'Écran

Séance choisie et introduite par les élèves de la classe cinéma et audiovisuel du Lycée Suger (Saint-Denis)

American Gigolo de Paul Schrader

États-Unis | Fiction | 1980 | 120' | VOSTF

Julian Kay (Richard Gere), un trentenaire à la beauté ténébreuse, loue ses charmes à de riches femmes de Los Angeles. Lorsque l'épouse d'un sénateur avec laquelle il a passé une nuit est retrouvée morte, les soupçons se portent naturellement sur lui. Julian va tout mettre en œuvre pour prouver son innocence.

CARTE BLANCHE



L'association **Light Cone** propose aux lycéens un programme de cinéma expérimental explorant les notions de territoire et d'altérité à travers quatre courts-métrages.

Jeudi 6 février | 14h15 | L'Écran

Terre rouge, terre noire de Agnès Perrais

France | Expé | 2024 | 7'

Yagé de Martín Molina Gola

France, Mexique, Pérou | Expé | 2021 | 14'

SPACE_INVADERS.EXE de Malaz Usta.

Pays-Bas, Turquie | Expé | 2024 | 11'

The Oasis I Deserve de Inès Sieulle

France | Expé | 2023 | 22'

CARTE BLANCHE

Périphérie CINÉMA DOCUMENTAIRE

PÉRIPHÉRIE présente un ensemble de programmes de court métrages en avant-séances des films de la compétition.

Depuis 40 ans, Périphérie documente la Seine-Saint-Denis, notamment via le projet « La mémoire et les images », qui retrace l'histoire locale du territoire. La collection explore ce fonds précieux et nous plonge dans la Seine-Saint-Denis des années 80.

OPEN SCREEN

Un écran libre, une séance gratuite dédiée à la diffusion de courts métrages de vidéastes/cinéastes voulant partager leur travail devant un public, sur grand écran.

L'association *Fenêtre Sur Court* et *Regards Satellites* proposent cette séance dédiée aux courts-métrages de tous horizons, suivie d'un échange convivial avec les réalisateurs.

Appel à films ouvert aux débutant.e.s comme aux cinéastes confirmé.e.s, mais une priorité sera donnée aux films réalisés par des moins de 30 ans.

Le film (un par personne) doit faire moins de 16 minutes.

Inscription et informations : <https://fenetresurcourt.com/open-screen>

Samedi 8 février | 16h30 | L'Écran

- Entrée libre dans la limite des places disponibles

JEUNE PUBLIC



Holà Frida

Slocum et moi

Eat the Night

Regards Satellites propose aussi de belles découvertes pour le jeune public.

Une dizaine de séances sont destinées aux scolaires. Certaines seront ouvertes au public | Cinéma L'Écran

Les écoles primaires découvriront un programme de courts-métrages et trois longs, dont deux **avant-premières** :

- Les petites histoires qui sont avant tout des fables sur le bonheur d'être ensemble du programme de courts-métrages **Une guitare à la mer** (+ 4 ans) suivi d'une **rencontre avec le réalisateur Pierre-Luc Granjon (séance ouverte au public)** le samedi 08/02 à 14h00 - *En partenariat avec le festival Image par Image du Val d'Oise.*
- **Holà Frida** (+ 6 ans), long-métrage d'animation des réalisateurs André Kadi et Karine Vézina, un film librement inspiré de la vie de Frida Kahlo. **Avant-première ouverte au public** le dimanche 09/02 à 14h00 - *En partenariat avec le festival Ciné-junior, film en sélection officielle - Compétition Long-Métrage Ciné-Junior.*
- **Slocum et moi** (+ 8 ans), le nouveau long métrage d'un des grands maîtres de l'animation traditionnelle, Jean-François Laguionie. **Séance ouverte au public** le 29/01 et 31/01 à 14h et 1^{er}/02 à 11h
- **La vie, en gros** (+ 8 ans), long-métrage d'animation de la réalisatrice tchèque Kristina Dufková, suivi d'une **rencontre avec Mickaël Ollivier, auteur du roman. Avant-première ouverte au public** le jeudi 6/02 à 10h.

Les collégiens s'émerveilleront devant le film italien **Rouge comme le ciel** (+8 ans) de Cristiano Bortone lors d'une séance accompagnée d'une **rencontre avec Christophe Burdet**, bruiteur pour le cinéma (**séance ouverte au public** le jeudi 30/01 à 14h15), et devant **Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau** (+8 ans) le film d'animation du letton Gints Zilbalodis, suivi d'une **session jeu vidéo animée par Clément Sabathié (séance ouverte au public)** le lundi 3/02 à 9h30).

Ils verront **Totto-Chan, La petite fille à la fenêtre** le nouveau film d'animation japonais de Shinnosuke Yakuwa, adapté du roman de Tetsuko Kuroyanagi, suivie d'un **débat avec Dimitri Ianni, spécialiste du cinéma asiatique (séance ouverte au public)** le vendredi 7/02 à 14h).

Les lycéens découvriront un film d'animation surprise, suivi d'une **session jeux vidéo animée par Clément Sabathié (séance ouverte au public)** le lundi 3/02 à 13h45), le film coréen **About Kim Sohee** réalisé par July Jung, suivi d'un **débat avec Dimitri Ianni (séance ouverte au public)** le vendredi 7/02 à 10h), et le film d'animation **La Plus Précieuse Des Marchandises**, de Michel Hazanavicius, suivi (sous réserve) d'une **rencontre avec Patrick Sobelman, producteur du film (séance ouverte au public)** le mardi 04/02 à 10h).

Les lycéens verront également **Eat the Night** de **Caroline Poggi & Jonathan Vinel**, cinéastes invités du festival Regards Satellites, suivi d'une **rencontre avec les cinéastes (+ séance ouverte au public)** mardi 4/02 à 14h).

Enfin, une séance sera proposée avec l'association chargée de la distribution et la sauvegarde du cinéma expérimental, **Light Cone** (+ **séance ouverte au public** jeudi 6/02 à 14h15).

Outre les séances scolaires, les (très) jeunes spectateurs pourront assister à plusieurs séances exceptionnelles :

Un film muet américain réalisé par Buster Keaton, sorti en 1924, **Sherlock Junior**, précédé d'un **numéro circassien par l'apprenti Axel Marino de l'Académie Fratellini** (Samedi 01/02 à 14h30 – à partir de 6 ans. *Séance organisée en partenariat avec le festival Ciné-Junior.*); **Sacrées Crapules**, un programme inédit de 5 court métrages, suivi d'un **atelier de sérigraphie animée par l'artiste Billy Serib, sur inscription** (02/02 à 11h00 – à partir de 3 ans. *Séance organisée et atelier proposée par le festival Ciné-junior.*)

CINÉ-CONCERT

LA CHUTE DE LA MAISON USHER

Dimanche 9 février | 15h00 | L'Écran | Ciné-concert par Augustin Viard

La Chute de la maison Usher de Jean Epstein, d'après la nouvelle d'Edgar Allan Poe.



France | 1928 | 66' | muet | Noir & blanc

Avec Marguerite Gance, Jean Debucourt, Charles Lamy.

Avec une musique originale composée et interprétée aux ondes Martenot* par Augustin Viard

En partenariat avec La fédération de enseignements artistiques Martenot (FEAM) et le conservatoire de musique de Saint-Denis

« Tout concourt dans ce chef-d'œuvre à son unité. La maîtrise absolue du montage, du rythme où le ralenti, les surimpressions, les travellings, la caméra mobile jouent leur rôle et jamais gratuitement : il n'y a pas une image, un procédé technique qui ne soient là pour embellir le film ; ils sont là pour nous impressionner dans le sens le plus noble comme les images et la cadence d'un vers. La qualité de la photographie, digne des plus grands chefs-d'œuvre du film allemand où grâce à l'orthochromatique les gris sont gris, les blancs sont blancs et les noirs d'un velouté unique... » (Henri Langlois, *Cahiers du cinéma*, juin 1953)

Augustin Viard, né en 1984, est un musicien français spécialiste des ondes Martenot.

Il est référencé comme l'un des rares ondistes en activité et possède plusieurs instruments originaux fabriqués par Maurice Martenot. Ses compositions et interprétations sont régulièrement diffusées dans le cadre des programmes de Radio France. Parmi ses enregistrements studio, on compte notamment des collaborations avec Nick Cave and the Bad Seeds, Rob Simonsen, Evgueni Galperine, et la bande originale des films *Loveless (Faute d'amour)* de Andreï Zviaguintsev, *Earwig* de Lucile Hadzihalilovic, *Blonde* de Andrew Dominik et *Black Flies* de Jean-Stéphane Sauvaire.

* les ondes Martenot constituent l'un des plus anciens instruments de musique électronique, conçus à partir de 1918.

AVANT-PREMIÈRE HORS-LES-MURS

Vendredi 31 janvier | 20h00 | Ciné 104 Pantin

Avant-première en présence du cinéaste

La Mer au loin de Saïd Hamich

Belgique, France, Maroc | Fiction | 2024 | 1h57 | **Avant-première**

Avec Ayoub Greta, Anna Mouglalis, Grégoire Colin

Nour, 27 ans, a émigré clandestinement à Marseille. Avec ses amis, il vit de petits trafics et mène une vie marginale et festive... Mais sa rencontre avec Serge, un flic charismatique et imprévisible, et sa femme Noémie, va bouleverser son existence. De 1990 à 2000, Nour aime, vieillit et se raccroche à ses rêves.

NUIT D'HORREUR À LA FRANÇAISE

La traditionnelle nuit, consacrée cette année à la nouvelle vague du cinéma d'horreur français, se tiendra lors de la **2^{ème} partie du festival, le 7 avril à 21h30**. En partenariat avec l'ACRIF

Elle sera animée et co-programmée par **Judith Berlanda-Beauvallet**, vidéaste et journaliste cinéma d'*Écran Large* et de la chaîne Youtube *Demoiselles d'Horreur*.

SOIRÉE DE CLÔTURE AVANT-PREMIÈRE

Précédée de la remise des prix de la compétition **Regards Satellites 25**



Dimanche 9 février | 19h30 | L'Écran

Avant-première précédée de la remise des prix de la compétition *Regards Satellites 25*

Transamazonia de Pia Marais

France, Allemagne, Suisse, Brésil | Fiction | 2024 | 1h52 | VOSTF | **Avant-première**

La fille du missionnaire Lawrence Byrne, Rebecca, a été déclarée "miraculée" après avoir survécu à un accident d'avion alors qu'elle était enfant, au fin fond de la forêt amazonienne. Des années plus tard, elle est devenue une guérisseuse célèbre dans la région. Bientôt, son père rendra en conflit avec des bûcherons qui envahissent les terres appartenant au peuple indigène qu'il évangélise.



Photo © Aurélie Chantelly

Aurélia Durand est une artiste, illustratrice et peintre de renommée internationale, née en France et qui a grandi à la Réunion.

Son style joyeux et coloré, et ses compositions pops célèbrent l'ouverture d'esprit et la diversité des cultures à travers le monde. Son travail a été présenté dans des galeries, des publications, des magazines, et l'a amené à collaborer avec les plus grandes marques - Apple, Adobe, le New York Times, Adidas, Nike, Warner music... ou encore Le Palais de Tokyo.

Retrouvez-la sur Instagram : [@4ur3lia](https://www.instagram.com/4ur3lia)

À l'image du festival, l'affiche qu'elle a imaginée pour la 3e édition de Regards Satellites porte la voix unifiée d'une communauté mondiale qui envisage un avenir inclusif pour tous !

PARTENAIRES

Saint-Denis, la Ville • Préfet de la Région IDF - Direction Régionales des Affaires Culturelles d'Île-de-France • Région Ile-de-France • Seine-Saint-Denis, le département • CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) • Ambassade du Brésil • Crimic (Centre de recherches interdisciplinaires sur les mondes ibériques) • Université de Création Paris 8 • institut des Amériques • Ateliers Médicis • Le Centre Pompidou • Cinémathèque Française • Les Inrockuptibles • Les Cahiers du cinéma • Télérama • Que Tal • Cult.News • Culturopoing • SensCritique • Autres Brésils • Universo Produção (Tiradentes) • Chéries-Chéris, Festival du film lesbien, gay, bi, trans, queer et ++++ de Paris • CinéBaltique, le Festival des cinémas estonien, letton et lituanien • Festival Ciné Junior • Le chien qui aboie • Mob Hôtel • La petite Denise • Xenia Aleph • Cinéma 93 • ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) • ACRIF (Association Cinémas de Recherche d'Ile de France) • Cinéma l'Écran, Saint-Denis • Le Méliès, Montreuil • Ciné 104, Pantin • Espace 1789, Saint-Ouen-sur-Seine • Le Luxy, Ivry-Sur-Seine • Médiathèques de la Plaine Commune • L'Écran Nomade de Bobigny • Reflet Médicis, Dulac Cinéma.



INFORMATIONS

LES LIEUX DU FESTIVAL

Cinéma L'Écran : Place du Caquet, 93200 Saint-Denis • T. 01 49 33 66 88

SITE : www.lecranstdenis.fr | regards-satellites.fr

Facebook : @Regards Satellites | @Cinéma l'ECRAN

Instagram : @regards_satellites | @cinemalecran

Ciné 104 <http://cine104.fr>

L'Arlequin <https://dulaccinemas.com/cinema/2625/l-arlequin/portail>

L'Écran Nomade <http://www.ecran-nomade.fr>

L'Espace 1789 <https://www.espace-1789.com>

Le Luxy <https://luxy.ivry94.fr>

Le Reflet Médicis <https://dulaccinemas.com/cinema/2950/reflet-medicis/portail>

TARIFS DE LA MANIFESTATION

Vente en ligne à partir du 10 janvier • Vente sur place à partir du 20 janvier

Pass festival : 24 € (Valable uniquement sur les séances du Cinéma l'Écran).

Tarifs au Cinéma l'Écran

7,5 € plein tarif / 6,5 € tarif réduit / 5 € tarif carte « fidélité » de l'Écran / 4 € - de 26 ans et étudiants

Cartes UGC illimité, CinéPass Pathé et CIP acceptées (achats sur place une heure avant la séance)

Tarifs autres : voir les tarifs de chaque salle.

RELATIONS MÉDIAS

Géraldine Cance • T. 06 60 13 11 00 • @. geraldine.cance@gmail.com